LEBEM
Qualité d'abord
BESANÇON a repris ses belles fabrications de qualité mais la production est encore limitée et seul LEBEM peut offrir un choix incomparable de montres bracelets pour hommes ou dames à des prix im - bat - ta - bles.
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre.
Achetez directement à l'
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, rue de Bretagne PARIS 3e Métro St-SÉBASTIEN-FROISSART
MONTRE LEBEM · EXACTITUDE MÊME ★ MONTRE LEBEM · EXACTITUDE MÊME

MERCREDI 30 OCT. 1946
5e ANNEE
N° 728
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

le public est juge!
"JERICHO"
la plus forte recette réalisée par un film français en 1re exclusivité dans votre quartier.

DERNIÈRE ÉDITION

STALINE : « L'U.R.S.S. N'A PAS DE BOMBE ATOMIQUE »

• Il ne reste en Europe que 60 divisions soviétiques et non 200, comme le prétend Churchill, « fauteur de guerre »

• La tension n'augmente pas entre Moscou et les Etats-Unis

• Il faut rétablir l'unité économique et politique de l'Allemagne

Londres, 29 octobre (U. P.).

Le maréchal Staline a répondu au questionnaire que lui a soumis M. Hugh Baillie, président de l'United Press. Ses réponses, rédigées en russe, ont été traduites par les soins des bureaux de l'United Press de Londres.

Voici les questions et les réponses :

Q. — Etes-vous d'accord avec l'opinion exprimée vendredi dernier par M. Byrnes, dans son allocution radiodiffusée, selon laquelle la tension aurait augmenté entre l'U.R.S.S. et les Etats-Unis ?

R. — Non.

Q. — Si la tension augmente, ainsi que l'a déclaré M. Byrnes, pouvez-vous en indiquer la ou les raisons, et les moyens les plus appropriés pour la faire disparaître ?

R. — Cette question n'a pas de raison d'être, étant donné ma réponse à la première.

Q. — Pensez-vous que les présentes négociations conduiront à la conclusion de traités de paix qui établiront des relations amicales entre les peuples alliés dans la guerre contre le fascisme et éloigneront le danger d'une nouvelle guerre de la part des anciens pays de l'Axe ?

R. — Je l'espère.

Q. — Dans le cas contraire, quels sont, d'après vous, les principaux obstacles à l'établissement de ces relations amicales entre les nations alliées dans la grande guerre ?

R. — Cette question n'a pas de raison d'être étant donné ma réponse à la question précédente.

Q. — Quelle est la réaction de la Russie à la décision prise par la Yougoslavie de ne pas signer le traité de paix avec l'Italie ?

R. — La Yougoslavie a des raisons de ne pas être satisfaite.

Q. — A votre avis, quelle est actuellement la menace la plus sérieuse contre la paix du monde?

R. — Ceux qui poussent à une nouvelle guerre, M. Churchill en premier lieu, et tous ceux qui pensent comme lui, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis.

Q. — Si une telle menace surgit, quelles mesures devront prendre les peuples du monde, afin d'éviter une nouvelle guerre ?

R. — Il est nécessaire de démasquer ces provocateurs de guerre et de mettre un frein à leur activité.

Q. — L'organisation des Nations Unies représente-t-elle une garantie de l'indépendance et de la souveraineté des petites nations?

R. — Jusqu'ici, il est difficile de le dire.

Q. — Pensez-vous que les quatre zones d'occupation en Allemagne devraient, dans un proche avenir, être unifiées sur le plan économique en vue de restaurer l'Allemagne en tant qu'unité économique, alléguant ainsi le fardeau des quatre puissances d'occupation ?

R. — Il est nécessaire de rétablir en Allemagne, non seulement l'unification économique, mais également l'unité politique.

Il faut élever le niveau-limite industriel de l'Allemagne

Q. — Pensez-vous qu'il soit possible, en ce moment, de créer une sorte d'administration générale placée entre les mains des Allemands, mais sous contrôle allié, ce qui permettrait au Conseil des ministres des Affaires étrangères de rédiger un traité de paix pour l'Allemagne ?

R. — Oui, je le pense.

Q. — Croyez-vous, à la lumière des élections qui ont eu lieu cet été et cet automne dans les différentes zones d'occupation en Allemagne, que ce pays se développe politiquement suivant les principes démocratiques, ce qui permet d'espérer qu'il sera à l'avenir une nation pacifique?

R. — Je n'en suis pas sûr pour le moment.

Q. — Pensez-vous qu'il faille,

1 SUITE PAGE 3

PAPE DE L'EXISTENTIALISME
Jean-Paul Sartre
fait répéter
« Morts sans sépulture »

Tandis que sa première pièce « Huis clos » (traduite dans six langues et déjà jouée dans de nombreux pays) va être créée à New-York, en anglais, par Claude Dauphin et Annabella et portée à l'écran en Italie par le metteur en scène Augusto Genina, Jean-Paul Sartre, « pape » de l'existentialisme, fait répéter au théâtre Antoine deux autres pièces : « Morts sans sépulture » et « La Putain respectueuse ».

On voit ici le célèbre écrivain (à droite) avec Michel Vitold et un mannequin de couturière, deux des principaux interprètes de « Morts sans sépulture », pièce qui retracera les états d'âme d'un homme devant la torture et qui a pour cadre les milieux de Résistance (« quoique elle aurait aussi bien pu se passer au XIVe siècle, sous l'Inquisition », dit son auteur).

« La Putain respectueuse » a déjà, sinon une histoire, du moins des histoires. Des concessionnaires de publicité, adeptes de Mme Martne Richard, refusent d'afficher ce titre et Henriette Berriau, qui en sera la protagoniste, a préféré, pour l'occasion, prendre le pseudonyme d'Héléna Bossis !

D. Lilienthal est nommé atomiste N° 1 des Etats-Unis

« C'est le meilleur moyen d'apaiser les craintes soviétiques », disait Wallace

WASHINGTON, 29 octobre (A.F.P.-A.P.). — M. David Lilienthal a été nommé président de la nouvelle commission de l'énergie atomique des Etats-Unis.

Dans les milieux politiques et diplomatiques, on considère que cette nomination confirme l'intention du président Truman de voir la question atomique réglée sur le plan international.

Moins d'une heure avant que cette nouvelle ne soit rendue publique, M. Wallace, bien connu comme partisan de l'apaisement avec l'U.R.S.S., avait déclaré à l'université de Washington, que le meilleur moyen d'apaiser les craintes des Soviets était de nommer D. Lilienthal à la tête de la commission de l'énergie atomique.

Obsédé par le jugement de l'Histoire
GOERING voulait mourir en martyr

LES ULTIMES AVEUX DES CONDAMNÉS DE NUREMBERG

Mais il assimilait les traités diplomatiques au papier hygiénique, et il souriait sarcastique au souvenir des camps de concentration

par **le capitaine G.-M. GILBERT**

l'officier américain attaché aux grands criminels de guerre

Dans un document — dont France-soir *s'est assuré l'exclusivité et qui constitue l'épilogue du plus grand procès de l'Histoire, — le capitaine G.-M. Gilbert, des services psychologiques de l'armée américaine, attaché en permanence aux accusés de Nuremberg, révèle leurs ultimes confessions. Après avoir décrit les crises d'hystérie et de terreur auxquelles s'étaient livrés les nazis à l'approche du verdict, il apporte de nouvelles lumières sur la monstrueuse personnalité de Gœring.*

J'AVAIS pris mes fonctions à la prison de Nuremberg peu de temps avant l'arrivée des chefs nazis. Mon devoir y consistait à rester auprès d'eux, jour après jour, jusqu'au dernier moment.

Goering avait déjà cessé de se droguer au moment où j'arrivai.

Le colonel Andrus, directeur de la prison, me déclara : « Lorsque Goering vint à Lontdorf (sa première prison), il se présenta comme un quémandeur balbutiant, avec ses deux valises pleines de paracodéine. Je le pris pour un vendeur de drogues. Mais nous le fîmes bientôt renoncer à son vice. »

Une des premières choses que je fis, fut de mettre à l'épreuve l'intelligence des prisonniers. Goering réagit avec vivacité, comme un écolier brillant et qui tient à montrer ce dont il est capable.

— Vous auriez dû devenir professeur, et non pas politicien, suggérai-je, ceci eût été préférable pour vous et pour l'Allemagne.

— Peut-être, me répondit-il. Je suis persuadé que dans n'importe quelle profession je me serais montré supérieur à l'homme moyen. Mais on ne peut pas déterminer sa destinée. Elle dépend de si petites choses.

» Par exemple, c'est un tout petit fait qui m'a empêché de devenir franc-maçon. En 1919, j'avais rendez-vous avec quelques amis qui voulaient me faire entrer dans la franc-maçonnerie.

» Tandis que je les attendais, je vis passer une jolie blonde et jetai mon dévolu sur elle. Et, ma foi, après, je n'ai plus jamais pensé à devenir franc-maçon.

» Sans cette blonde, il m'aurait été impossible de m'affilier par la suite au parti et je ne serais pas ici aujourd'hui.

On sait qu'au début du procès, des films sur l'avènement des nazis au pouvoir — discours d'Hitler et de Goebbels, défilés au pas de l'oie — furent présentés au tribunal.

— J'aurais pu éviter toute cette peine à la cour, me dit Goering dans sa cellule ce soir-là. Il n'était pas nécessaire de montrer des films et de lire des documents pour se convaincre que nous avions réarmé en vue de la guerre... »

« Les traités ? Du papier hygiénique »

— Bien entendu, nous avons réarmé. Bien entendu j'ai réarmé l'Allemagne jusqu'au jour où le pays a été hérissé de canons. Je n'ai qu'un regret : c'est de ne pas avoir réarmé encore davantage.

» Bien entendu — ceci entre nous — je ne faisais pas plus de cas de vos traités que de papier hygiénique.

» Bien entendu, je voulais que l'Allemagne devînt grande. Si ce but pouvait être atteint pacifiquement, tant mieux, sinon, tant pis.

» Mes plans de lutte contre la Grande-Bretagne étaient beaucoup plus vastes que l'on ne le soupçonne même maintenant.

» Je ne voulais pas faire la guerre à la Russie en 1939, mais mon intention était évidemment de l'attaquer avant qu'elle ne nous attaquât, ce qui se serait produit de toute façon en 1943 ou 1944. »

Il était expansif, il parlait librement et paraissait prendre un im-

3 SUITE PAGE 3

EN 4 SEMAINES

125 MILLIONS PAYES PAR LES ASSURANCES POUR VOL DE BIJOUX EN ANGLETERRE

Le maître de la maison du roi a retrouvé ses joyaux

LONDRES, 29 octobre. (Dép. « France-soir »). — Pendant que la brigade fantôme de Scotland Yard poursuit ses recherches dans le West End afin de découvrir le gang des bijoux composé, croit-on, de déserteurs américains, de nouveaux vols ont été découverts à Londres : chez Adelaide Hall, vedette de la scène et de l'écran, à qui l'on a dérobé 2 millions 400.000 francs de bijoux ; chez David Lowe, fonctionnaire à Beaconsfield, à qui l'on a dérobé 960.000 francs de bijoux. Enfin, un troisième vol a été commis, également à Beaconsfield, mais la police attend le retour du propriétaire pour évaluer le montant exact des joyaux dérobés.

Les vols de la journée d'hier portent à 270.000 livres (129.600.000 fr.) la valeur des bijoux dérobés cette année.

Des peines sévères, si...

En tout cas, il est certain que les cambrioleurs, lorsqu'ils seront pris, subiront des peines sévères. En effet, hier, à Old Bailey, six dangereux criminels, dont deux furent reconnus coupables d'avoir volé deux millions de francs de bijoux, furent condamnés à 39 ans de prison et l'un d'eux, même, à recevoir 20 coups de chat à neuf queues.

Un fait nouveau et heureux par contre : lady Piers Legh, femme du maître de la Maison du roi, a déclaré avoir retrouvé les joyaux qu'elle avait crus volés. Ils se trouvaient simplement dans sa chambre, au fond d'un tiroir, alors que la police les avait recherchés pendant tout le week-end. Mais lady Mets Legh avait retrouvé vides ses écrins, qui sont les mêmes que ceux de la duchesse de Windsor.

Mais les grandes assurances britanniques qui ont payé, en quatre semaines, 125 millions de francs de prime pour des bijoux volés, auraient décidé, pour faire face à leurs pertes, de prendre certaines mesures les protégeant. Tout d'abord la prime d'assurance serait augmentée dans une proportion importante. De plus, elle comprendrait certaines clauses, telle que l'obligation de mettre les bijoux valant une somme importante dans des coffres-forts à l'abri des vols.

CET APRES-MIDI, A LA VILLETTE

Les prix de la viande ont crevé le plafond

Mais notre ration pour cette semaine n'est pas encore fixée

A la suite de la réunion d'hier soir à la préfecture de la Seine, bouchers en gros, mandataires et commissionnaires vont visiter les régions de production pour essayer de réamorcer le marché de la Villette.

Quels fruits donnera cette journée d'évangélisation par des professionnels, là où la C.G.A. a échoué ?

Il semble assez difficile d'obtenir désormais que les producteurs, habitués aux cours élevés, acceptent celui de 55 fr. Et cela surtout à la suite du marché d'hier où le cours de 130 fr. (viande nette) pour les bovins, a crevé le plafond, qui est de 108 francs. Hausse qui, aujourd'hui, a sa répercussion sur les prix de gros aux abattoirs.

On sait que le ministre du Ravitaillement a le droit maintenant d'acquérir en priorité la viande vendue dans ces conditions. Or ce droit n'a pas été exercé. Faut-il y voir l'intention de céder quelque peu aux réclamations des producteurs ? Sans hésitation en tout cas les bouchers en gros, en achetant, ont couru le risque d'une perte qui pouvait être très forte. En ratifiant ces prix, la commission préfectorale des cours a officialisé ouvertement le marché noir : les bœufs payés 130 francs le kilo ne peuvent plus être vendus, au détail, à la taxe !

— Cela s'arrangera bientôt, nous dit-on au ministère du Ravitaillement. Car nous sommes à une époque où le bétail doit quitter les prés pour être vendu.

L'espoir qui nous est ainsi donné remplacera cette semaine les 300 grammes théoriques de la ration nationale. Officiellement on ne peut dire encore ce que sera la ration réelle en veau et en mouton, viandes qui restent cette semaine encore en vente libre. Mais hausse des prix en perspective, car les cours de gros ont fortement monté, profitant ainsi de la raréfaction du gros bétail.

Si une solution n'intervient pas rapidement, il faut s'attendre à voir, d'après les initiés, le marché parisien, surtout après le pont de la Toussaint, à peu près complètement privé de viande.

Germain MANDLE.

DEMAIN LE CONSEIL DES MINISTRES veut régler le conflit « viande »

La grève du vin n'aura pas lieu, ainsi que nous l'avons annoncé hier. Néanmoins, le problème du vin reste entier. Et les pourparlers entre les organismes intéressés et le gouvernement se poursuivent en vue d'arriver à un accord.

Dès son retour de Cournouterol (Herault), M. Jules Moch, ministre des Transports, a eu un long entretien avec M. Georges Bidault, et il semble que les deux hommes d'Etat ont élaboré un plan de conciliations, car nous apprenions hier soir qu'une délégation des viticulteurs serait reçue prochainement par le chef du gouvernement.

M. Farge nous dit :

Mais M. Georges Bidault, s'il discute lui-même directement avec les représentants de la production, n'en consulte pas moins « en privé » son ministre du Ravitaillement.

M. Farge est arrivé au Quai d'Orsay à 15 heures. Avant d'être introduit auprès de M. Bidault, il a bien voulu répondre à nos questions.

— Etes-vous d'accord avec M. Bidault pour accepter ce que demandent les vignerons, c'est-à-dire 5 0/0 de la récolte en vente libre.

— Tout ce que je peux vous dire, c'est qu'il faut d'abord que les Français aient leurs 6 litres de vin par mois, moyennant quoi on s'arrangera.

— Et pour la viande, envisagez-vous un nouveau « modus vivendi », qui permette l'approvisionnement normal du marché ?

— Justement, je demanderai au Conseil des ministres de demain matin d'examiner l'affaire. Mais les premiers problèmes sont : tenir bon et agir sur les prix. On fera la soudure avec le frigo.

FARGE CHERCHE DES SOLUTIONS, MAIS...

- **A PARIS,** la grève des boulangers n'aura pas lieu, mais les boutiques seront fermées demain 30 octobre, à partir de 13 heures, afin de permettre aux patrons et aux ouvriers d'assister à un meeting qui aura lieu, à 15 h. 30, à la Mutualité.
- **A LILLE,** 140 tonnes de petits pois, destinés à l'Afrique du Nord, promenés de Cherbourg à Dunkerque, puis à Arras, finalement avariés, seront transformés en... farine pour le bétail (si c'est encore possible).
- **A COUTANCES,** la police découvre dans des boucheries fermées pour cause de grève, des stocks de viande avariée. Les bouchers iront en prison, les consommateurs restent sans viande.
- **A NEVERS** et dans la Nièvre l'un de premiers départements producteurs de bovins (33.821 bêtes pour les neuf premiers mois de cette année), les bêtes restent dans les pâturages et les envois vers les grands centres sont arrêtés.
- **A POITIERS,** un trafic portant sur plusieurs tonnes de sucre est découvert. Une épicière est en prison... le sucre est toujours aussi rare.
- **A PAU,** toujours à propos du sucre, un vol important — et non précisé en quantité par la préfecture — est découvert, mais les voleurs courent toujours, malgré les nombreuses mesures prises.
- **A METZ,** l'U.N.R.R.A. servait à M. Jean Lévy, le directeur, à gagner de fortes sommes : il avait dans ses caves « pour des besoins personnels », a-t-il déclaré, 55 caisses contenant sucre, café, rations américaines et... essence.
- **A ROUEN,** les chaussures usage-ville se vendaient sans bon, grâce à M. Pladeau, contrôleur des usines Bata, qui en donnait l'ordre discret à ses vendeurs, avec majoration de cinq cents francs par paire ! Pladeau est écroué, mais le citoyen honnête attendra... le « mois de son anniversaire » pour avoir un bon et des chaussures.

COUP DE THÉATRE AU BOIS-GÉRARD

Fille de l'héritier aux 100 millions
Béatrice était la complice de son propre agresseur

ET JACQUINET, L'HOMME AUX 32 CRIMES, EST REVENU HANTER LA REGION

(De notre envoyé spécial René DELPECHE)

TROYES, 29 octobre (par téléphone).

UN à un, les mystères de Bois-Gérard semblent vouloir se dissiper.

« France-soir » a déjà pu élucider l'énigme du triple meurtre du château.

Il ne reste plus, aujourd'hui, qu'à faire toute la lumière sur l'histoire du fabuleux testament et sur les invraisemblables agressions dont se prétend victime Béatrice Lardin, la fille du confident du châtelain assassiné.

Les contradictions répétées de cette dernière m'avaient, dès le début, paru suspectes.

Elle s'efforçait, d'une façon évidente, d'éluder bon nombre de questions embarrassantes et de ne rien révéler des circonstances dans lesquelles les agressions dont elle fut victime s'étaient produites.

Déjà, les enquêteurs de la douzième brigade mobile de Reims, munis de certaines preuves, l'avaient amenée à se rétracter.

Béatrice, complice de Louban

Il apparaît aujourd'hui que le Serbe Louban, au lieu de se croire hors de cause et de pouvoir envisager son prochain départ pour l'Amérique, devrait être toujours à la disposition de la justice.

Son rôle, dans toute cette affaire, est, en effet, plus que suspect. Louban a été, depuis le vol du moulin des Roches, plusieurs fois en contact avec Béatrice. Cette dernière était aussi sa complice.

N'a-t-il pas remis à la jeune fille, au mois de juin 1945, dix mille francs en espèces et une valise qu'il lui demandait de garder ? Plus tard, c'étaient vingt-cinq mille francs qu'il confiait encore à Béatrice.

Louban lui avait recommandé, alors, de cacher la valise, qui renfermait de l'or, des titres et quelques photos.

Trois mois plus tard, Louban reprenait son bien, mais, redoutant que Béatrice ne parlât, il la menaça :

— *Je te donnerai encore de l'argent, si tu te tais, mais j'aurai ta peau si tu parles.*

Et comme Béatrice lui réclamait son manteau qui avait été volé au

2 SUITE PAGE 3

M. Bidault a raison de prononcer « cheptel » : « schtel »

A l'écoute samedi soir pour entendre le discours plus documenté que substantiel de M. Bidault, les auditeurs ont été fort intrigués en apprenant de la bouche du chef du gouvernement que « si le « schtel » est reconstitué en nombre, il ne l'est pas en poids ».

« Schtel » ? Qu'est-ce donc ? » se sont demandé les Parisiens.

Mieux nourris par M. Farge, les auditeurs auraient tout de suite compris que M. Bidault leur parlait du cheptel français.

Alors, pourquoi « schtel » ? Les curieux ont aussitôt ouvert le Grand Larousse. Ils ont lu : Cheptel (che-tèl') du latin « capitale », capital, bien.

Cheptel ? Schtel ? Qui a raison ? Les Parisiens ou M. Bidault ?

Le parfait ouvrier du langage qu'est Georges Duhamel a bien voulu nous dire :

— Oui, les Parisiens disent : cheptel, mais dans un grand nombre de provinces on prononce « schtel ».

De son côté, M. André Maurois nous a aimablement déclaré :

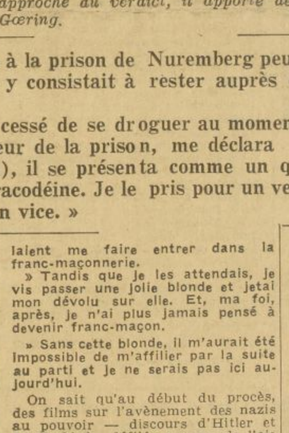
— L'Académie ne peut qu'approuver M. Bidault. On va contre l'usage lorsqu'on prononce ce mot comme on l'écrit.

Notre grand confrère de Broglie entend souvent son nom déformé pour les mêmes raisons qui font qu'on déforme cheptel.

Le « Gloster Meteor » a survolé à 15 h. les Champs-Élysées

Le Gloster Meteor, avion à réaction qui battit hier le record sur la distance Paris-Londres, est passé à trois reprises, entre 14 h. 55 et 15 h. 5, au-dessus des Champs-Elysées. Malheureusement, chacun de ses passages s'étant effectué dans le sens de la largeur, seuls les rares passant qui, étant au courant, se promenaient le nez en l'air, eurent le privilège de le voir.

Tout juste si l'on perçut le vrombissement du moteur au milieu du bruit qui, à cette heure de la journée, remplit les Champs-Elysées. Rares furent les attroupements.



EDEN ROC
40, RUE FONTAINE, 40 TRI. 09-40
Le grand fantaisiste Marcel DIEUDONNE
Le couple le plus drôle MODEST et FERDY

LE "CLUB" BOURVIL
68, rue Pierre-Charron ELY. 65-18

LE VENISE
Nouvelle formule - Nouvelle Direction
MAGUY reçoit et présente une pléiade d'artistes
12, Rue Frochot, 12 TRU. 85-83

BAL BALJO
Tous les jours MATINÉES-SOIRÉES
Ts les mardis Radio-Crochet
T. l. vend. Conc. de Danse
Prix offerts par la Direction

BAGATELLE
20, RUE DE CLICHY, 20 - TRI. 79-33 et 76-22
est redevenu « LE CABARET PARISIEN N° 1 »
Avec Le Programme « Bagatelle » Les Orchestres « Bagatelle » La Clientèle « Bagatelle »
Tous les jours SOUPERS après le THEATRE
Tous les Vendredis SOUPERS habillés « OPERA »
Réception : CHARLES

Allez au théâtre...

OPERA, mercr.20.30, Soir de fête,Grisi,Coppélia
OPERA-COMIQUE, 20.15, Mignon.
COMEDIE-FRANÇAISE, 20.45, Britannicus, Le Médecin malgré lui.
AGNES-CAPRI, L'Hôtel des Neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
AMBIGU, mercredi 20.45, Freddy la Valise.
ANTOINE, 20.45, Dix petits nègres.
ATELIER, 20.30, Les Frères Karamazov
APOLLO, Relâche.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUFFES DU NORD, 20.30, La Strasbourgeoise.
BOUFFES-PARIS., mercredi20.45, Le St-Bernard
CAPUCINES, mercr.20.45, Revue des Capucines.
CHARLES-DE-ROCHEFOOT, 21, Créanciers.
CHATELET, mercr. 20.30, Chasseur d'images.
COM. CH.-ELYS., 21.Vs ne l'emport pas av. vs.
COM.-WAGRAM, mercr.21, L'Ecole des faisans.
DAUNOU, 21, Azaïs.
EDOUARD-VII, mercr.20.30, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21, Notre petite ville.
GD-GUIGNOL, mercr.21, Le bateau des mille car.
GYMNASE, mercr.20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT, relâche
HUMOUR, mercredi 21, Les Vacances de Pat.
LA-BRUYERE, mercredi 20.45, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Si je voulais.
MARIGNY, 20.45, Fausses confid., Baptiste.
MATHURINS, 21, L'Extravagant Captain Smith.
MICHEL, mercr.20.50, Quand le diable y serait.
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.
MONCEAU, 21, M. de Falindor.
MONCEY, 20.45, Le bar du crépuscule
MONTPARN.-G.-BATY,20.45, Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, mardi, 21, Les Incendiaires.
NOUV.-LANCRY, mercredi 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES, 21.10, Georges et Margaret.
ŒUVRE, mercredi 21, Nana de Herrera.
PAL.-ROYAL, mercr.21, Descendez on vs demande
PIGALLE, Relâche.
PORTE-SAINT-MARTIN, 21, Embrassez-moi.
POTINIERE, 21, Huis clos.
RENAISSANCE, 21, Arsenic et vieilles dentelles.
SAR.-BERNHARDT, 20.45, La Terre est ronde.
STUDIO CH.-ELYSEES, mercredi 20.45. Maison de Bernarda, - Perlimplin.
TH. DE PARIS, 21. Le mouton noir.
THEATRE DE POCHE,21 La Légende de Lescoff
TH. ST-GEORGES, 20.45, Les J3
VARIETES, 21, Balthazar
VERLAINE, mercredi 21, Le Bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Mégarée.

OPERETTE

CASINO-MONTPARN.,mercr.20.45,Belle de Cadix
GAITE-LYRIQUE, 20.45, Les cents vierges.
MOGADOR, mercredi 20.30, No No Nanette.

CONCERTS

TH. CH.-ELYSEES, Orchestre philh. tchèque.
GAVEAU (Quatuor), 20.45, U.F.P.C.
GAVEAU, 21, Quatuor Loewenguth.

VARIETES

A.B.C., 20.45, J. Aubert, L. Fayol.
ALHAMBRA,merc.15-21,On chante do m. quart.
BOBINO, 21, Georgius.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 20.30, La Revue.
ETOILE, 21, Edith Piaf.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOL.-BERGERE,20.15,C'est de la folie.(S.Prim)
LIDO, 23, Floor-Show.
PETIT-CASINO, 21, La cabane bambou.
TABARIN, 21.30, La joie renait
CAVEAU REPUBL., 21, Souplex, Bertel, Groffe.
COUCOU, 21, Qui Rit Bikini.
DEUX-ANES, 21, Le Professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la Paix.
LUNE ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, Nouveau programme.
NOUV. CIRQUE D'HIVER, 21, Cirque 1900.

...et au cinéma

Films français

AGRICULTEURS, La Bataille du rail.
BALZAC, Patrie.
CESAR, La Grande Illusion.
CINEAC-MADELEINE, La Grande Illusion.
CINECRAN, On demande un ménage.
ELDORADO, On demande un ménage.
ERMITAGE, La revanche de Roger la Honte
FRANÇAIS, L'Ennemi sans visage.
GAUMONT-PALACE, Le Père Tranquille.
HELDER, Patrie.
IMPERIAL, On demande un menage.
MARIGNAN, Symphonie pastorale.
MARIVAUX, Symphonie pastorale.
MAX-LINDER, La revanche de Roger la Honte
OLYMPIA, Il suffit d'une fois.
PARAMOUNT, Le Revenant.
PORTIQUES, Gribouille.
REX, perm., Le Père Tranquille.
ROYAL HAUSSMANN (Club), L'assassin n'est pas coupable.
ROYAL HAUSSM.(Studio), L'empreinte du dieu.
SCALA, Patrie
URSULINES, La bataille du rail.
VIVIENNE, Patrie.

Films parlants anglais sous-titrés

ARTISTIC, Folie Alouette.
AUBERT, La Justice des hommes.
BONAPARTE, Sous le ciel d'Argentine.

BROADWAY, L'impossible Amour.
CINE-OPERA, Du sang dans le soleil.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Soupçons.
CLUB DES VEDETTES, La Justice des hommes
COLISEE, La Belle et la Bête.
DELAMBRE, Le Chemin des étoiles.
ELYSEES-CIN., La Sœur de son valet.
GAITE-ROCHECHOUART, Le Faucon maltais.
LA ROYALE, Les mains qui tuent.
LORD-BYRON, La Maison de la 92e rue.
MADELEINE, La Belle et la Bête.
MARBEUF, Citizen Kane.
NAPOLEON, Hitler et sa clique.
LE NIEL, Sahara.
PAGODE, Hitler et sa clique.
PANTHEON, Le voleur de Bagdad.
PARIS, Mon amie Sally.
STUDIO-28, Aventuresben Birmanie.
TRIOMPHE, Back Street.

Films parlants anglais doublés

CAMEO, Du sang dans le soleil.
CINEMONDE-OPERA, Les mains qui tuent.
CINEPHONE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-CLICHY, Au cœur de la nuit.
CINEPRESSE-TERNES, Amants.
CINEPRESSE-RASPAIL, Hôtel impérial.
CINEPRESSE-REPUBLIQUE, Les Croisades.
MIMEPHONE (15, Bd Ital.) 15, 18.30, 20 h. Séances gratuites pour apprendre l'anglais
MOULIN-ROUGE, Assurance sur la mort.
NORMANDIE, Vendetta
PEREIRE PAL., C'est arrivé demain.
RADIO-CITE-MONTPARN., Hôtel impérial.
RADIO-CITE-BASTILLE, Pinocchio
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Mille et une nuits.
ST-LAZARE ACT (Perm.) Les Mystères de Paris

Films suisses

CLICHY-PALACE, La Dernière Chance.
PALAIS-ROCHECHOUART, La Dernière Chance.

Film russe

EMPIRE, Matricule 217.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.

Ecoutez à la Radio

INFORMATIONS. — 18, 19.45, 23.45 (P.N.); 19.15, 23 (P.P.); 18.30 (P.P.), A vos ordres : Le livre de la semaine; 20 (P.P.) Ce soir en France; 20.30 (P.N.) Tribune de Paris; 20.50 (P.N.) La campagne électorale.
MUSIQUE. — 18 (P.P.) Variétés (disques); 18.15 (P.N.) Concert spirituel; 19 (P.N.) Mélodies; 19.40 (P.P.) Notes sensibles; 19.45 (P.P.) et 20.6 (P.N.) Musique variée; 20.40 (P.P.) Pièces pour piano; 22.30 (P.N.) Deux musiciens français : 2e séance Ravel.
THEATRE. — 21 (P.N.) « Dominique » adapté du roman de Fromentin par Léon Ruth, avec Jean Chevrier; 22.30 (P.P.) « Sur la grand'route », d'après Tchekhov; 23 (P.N.) Les heures glorieuses du sport français : Jean Bouin
VARIETES. — 18.45 (P.N.) La ronde des pianos; 19 (P.P.) Voulez-vous rimer avec moi ? 19.15 (P.N.) Au pays de la découverte : Notre planète la Terre; 19.30 (P.P.) Club de la Jeune France; 20 (P.N.) Mon village. 20.30 (P.P.) Le cabinet Adolphe et Adolphine; 20.55 (P.P.) Au bonheur des enfants, avec Bourvil; 21 (P.P.) « Pêle-Mêle 47 »; 22.15 (P.P.) Ce n'est pas tellement loin; 23.17 (P.P.) Transmission du cabaret « Le Casanova ».

M. Luttringer, coiffeur à Mulhouse a gagné les 10 millions de la Loterie

...mais, plus sage que son confrère Bonhoure, doyen des gagnants, il continue à couper les cheveux

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL RENE CROISSY)

MULHOUSE, 29 octobre (par téléphone).

LE mercredi matin 23 octobre à 8 heures, M. Jean Luttringer descendait comme d'habitude à son salon de coiffure, rue Oberkampf, à Mulhouse, pour y trouver un client ponctuel et matinal. M. Schlavick, en effet, passe tous les jours se faire raser avant de se rendre au F.C.M. dont il est trésorier général. Ce matin-là, avant de l'inviter à prendre place sur le fauteuil, le coiffeur lui tendit le journal local qui publiait, comme chaque mercredi, la liste des numéros gagnants de la Loterie Nationale avec, en tête, le chiffre 149681 qui gagne le gros lot : 8 millions dans la série A, 2 millions dans la série B.

Pendant que M. Schlawick consultait la gazette, M. Luttringer sortait de son portefeuille le double billet 149681. M. Louis Luttringer, 43 ans, coiffeur, marié, avait eu se réveillant trouvé la Fortune à sa porte, sous la forme d'un journal posé soigneusement contre le chambranle, à côté de la baguette de pain frais du petit déjeuner.

— Bravo ! mon vieux, dit M. Schlawick en ouvrant les bras pour serrer sur son cœur en une cordiale accolade l'heureux millionnaire.

— Merci, monsieur Schlawick, dit très simplement le patron, et il ajouta :

— Si vous voulez bien vous asseoir.

« Je ne bouleverserai pas mon petit bonheur »

Quand je vins moi-même confier à l'artiste capillaire mes cheveux à rafraîchir, la boutique était en plein travail. Mme Luttringer, aimable et souriante, donnait tous ses soins à une permanente. Le patron, tout en maniant avec habileté les ciseaux ou le rasoir, parlait de sa nouvelle fortune sans cesser de s'appliquer avec une conscience absolue aux soins de sa profession.

— Je me suis installé ici et à mon compte en 1926, disait-il. Je revenais tout juste de finir mon temps. Cela fait vingt ans de cela. J'aime mon métier. J'aime ma famille, mes clients, mes employés. Ce n'est pas le gros lot qui va bouleverser mes petites habitudes et mon petit bonheur. Je continuerai à travailler...

M. Luttringer nous ouvre son livre de comptes à la page spéciale où chaque semaine il inscrit le numéro du billet qu'il a acheté à la Banque Populaire de Mulhouse. En face, sur deux colonnes, il marque les pertes et les gains. La première colonne porte très régulièrement 520 francs par semaine. La seconde exactement 10.003.000 francs. M. Luttringer avait déjà gagné 3.000 francs une fois...

Mlle Luttringer, qui a 8 ans, émet l'espoir de rouler prochainement dans une belle voiture avec un moteur. M. Luttringer junior, qui a 12 ans, fait preuve à l'égard de la fortune du même détachement que son père.

Mais son père, qui pour lui-même n'a d'autres désirs que de retourner, tel Cincinatus, comblé des honneurs du triomphe, aux instruments de son travail, caresse pour son fils l'ambition d'une carrière libérale.

— Il aura les possibilités, » lui », de faire ses études.

La leçon de Bonhoure

Je me rappelle les éclats de joie et les rasades et les chansons qui remplirent de tintamarre en 1933 un petit salon de coiffure semblable en tous points à celui-ci. C'était à Tarascon, et le collègue de M. Lutringer, le fameux M. Bonhoure, venait de fonder la dynastie des gagnants de la Loterie nationale.

M. Bonhoure avait fait voler autour de lui, en tourbillon, les billets bleus tombés dans son tiroir-caisse. M. Bonhoure avait ébloui la Côte d'Azur de quelques bancos retentissants et malheureux. M. Bonhoure avait été compatissant à toutes sortes de détresses. Il avait remis son fond à son plus ancien et plus habile ouvrier, et si l'enseigne « Maison Bonhoure » a continué à s'inscrire sur la vitre gravée de la boutique, le patron n'en était plus le maître. M. Bonhoure s'embarquant d'un pied léger vers une vie de fantaisie et de largesse aux aplaudissements d'une popularité cordiale était parti vers la ruine avec entrain.

Il a bien eu la sagesse de s'arrêter avant la catastrophe. Quand il n'est plus resté de ses folies qu'un château, M. Bonhoure a dit à sa femme : « Halte-là ! ». Ils ont vendu la voiture et la malle innovation, dit adieu aux voyages et ceint leurs reins prolétaires du tablier des prolétaires.

Philosophes, souriants, de beaux souvenirs plein le cœur, ils consacrent leur vieillesse, tels Candide, à la culture de leur jardin.

Car si les coiffeurs semblent aptes à saisir la fortune par les cheveux, ils ne se croient pas obligés de couper les cheveux en quatre.

Bien souvent ces places, faute de mutilés ou simplement par sans gêne, sont occupées par des femmes ou des hommes valides, et même bien souvent par des jeunes gens.

Ne serait-il pas possible d'octroyer ces places à des femmes enceintes, ou à des mères de famille qui portent un enfant sur le bras ?

Ces femmes bien souvent voyagent debout par peur de réclamer une place qui leur reviendrait de droit.

Il serait même souhaitable que quelques places leurs soient réservées dans chaque wagon avec une mention prioritaire, comme pour les mutilés.

M. FERRIER.
CHAMPSECRET (Orné).

Des barres verticales dans les métros

Dans les entrées des voitures du métro, ne pourrait-on pas envisager la pose de poignées rigides ou flexibles, déjà en usage à l'étranger, et sur lesquelles les voyageurs « titubants » (par le fait des secousses produites par la vitesse) pourraient assurer leur équilibre.

Mme G. FAURE,
28, rue Vaneau, PARIS (7e).

A l'intérieur du métro

La Compagnie Métropolitaine ne voudrait-elle pas prévoir à l'intérieur du réseau dans les principales stations de correspondances des W.C. publics ?

J.-P. PEYRONNET,
170, rue Pellepart, PARIS (20e).

Pour le chocolat des enfants

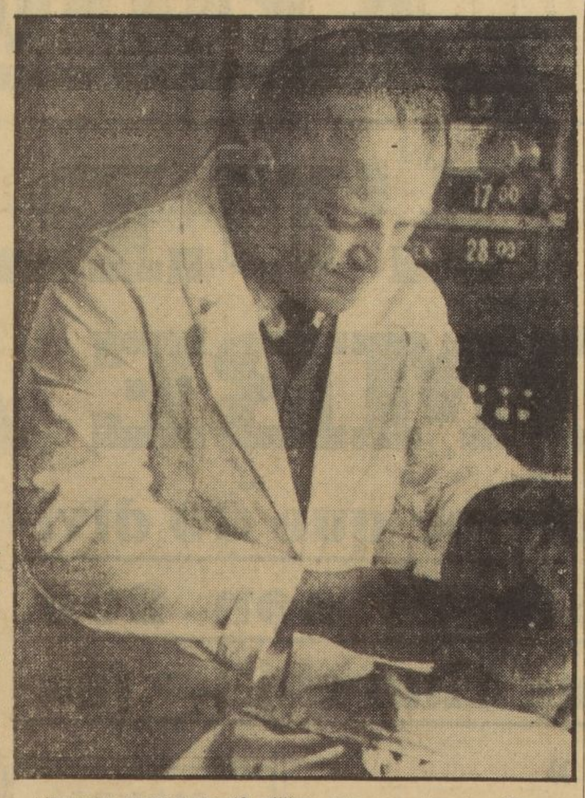
Les enfants manquent de chocolat : faute de cacao et de sucre, paraît-il, pour le fabriquer.

Alors, pourquoi tolère-t-on que des paquets de 5 kilos soient envoyés des colonies et arrivent en grande quantité (parents ou amis des coloniaux). Ces colis, chacun le sait, contiennent du café, du sucre vanillé en poudre, des blocs de chocolat ou de cacao, parfois du riz et du savon.

Si ces denrées ultra-contingentées étaient saisies par le contrôle douanier, peut-être nos gosses pourraient-ils croquer plus fréquemment leur bâton de chocolat ?

L'une des sources du marché noir serait ainsi supprimée.

Max BERGAMIN, 4, rue Bondelet, PARIS (12e).



L'heureux gagnant des 10 millions dans son salon de coiffure.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

De la laine à tricoter pour tous

Pourquoi ne pas autoriser l'achat de laine à tricoter avec les mêmes points de textile qui permettent l'achat de vêtements tricotés ?

Au lieu d'acheter tout fait, donc très cher, les lainages dont elle a besoin, une mère de famille ne peut-elle donc se procurer de la laine à tricoter pour ses enfants qui n'ont plus droit aux points « laine ».

Mme LINGET, 146, rue Legendre, PARIS (12e).

Priorité dans les trains pour les femmes enceintes

Il existe dans chaque wagon 4 places réservées pour les mutilés.

L'homme libre ce prisonnier, a confondu éducation et instruction (1)

VOICI un ouvrage dont on ne saurait trop recommander la lecture à nos compatriotes ; chacune de ses pages, d'une justesse et d'une profondeur de vues remarquables, appellerait des commentaires auxquels on doit renoncer, faute de place.

M. André Lang discerne, avec une clairvoyance méritoire, l'impréparation des Français à la vie politique, sur laquelle chacun d'eux détient, grâce au suffrage universel, une parcelle d'autorité. Ayant constamment confondu éducation et instruction, les diverses constitutions, élaborées depuis la Révolution ont proclamé les droits du citoyen, mais hélas ! aucun de ses devoirs. Cependant, qui contesterait la nécessité d'un apprentissage de la liberté ? Elle découle moins d'une organisation sociale que d'une culture spirituelle, aujourd'hui en régression.

Aussi, M. André Lang recommande-t-il logiquement la réforme de notre enseignement, qui doit faire des hommes, « dégager ce que nous sommes » et non sélectionner, selon les routines actuelles, des bêtes à concours.

Les sceptiques taxeront peut-être d'utopie cet essai dont les âmes de bonne volonté reconnaîtront la foi, le courage et l'intelligence.

Marcel AUGAGNEUR.

(1) Editions de Paris - 80 fr.

Une « femme-enfant » de... 19 mois en bonne santé à Stockholm

STOCKHOLM, 29 octobre (U.P.). — Un jeune couple suédois amenait, il y a quelque temps, à l'hôpital Karolinan, de Stockholm, sa petite fille âgée de dix-neuf mois qui présentait des sympyômes étranges.

Les médecins, parmi lesquels le professeur Westman découvrirent qu'ils étaient simplement en présence d'une « femme-enfant » à poitrine développée et nubile. L'enfant a été rendue à ses parents tandis que le professeur stupéfait déclarait : « C'est la première fois que je vois un cas pareil. »

L'Intrigante de Saratoga

UN ROMAN D'AMOUR ET D'AVENTURES

Par GASTON MASSEY (d'après le film WARNER BROS)

N° 12 — France-soir — Tandis que Clio, sous le nom de la comtesse de Chanfret, espère se faire épouser par le jeune multimillionnaire Bart Van Steed, l'homme qu'elle aime, le colonel Clint Maroon, va quitter Saratoga pour entreprendre une dangereuse expédition dont il attend la richesse.

Une belle partie de poker

C'EST au cours d'une de ces parties de poker où Clio reprochait si violemment à Clint : « Que peux-tu gagner là ? Tu perds ton temps ! Ce n'est pas comme ça que tu deviendras riche ! »

Clint conçut son plan. Il avait ce soir-là pour partenaires deux actionnaires du groupe van Steed et le propre associé de Bart, Reynolds, aussi lucide et net que le charmant amoureux de Clio était ondoyant et timide.

Clint gagnait sans arrêt. Lors d'une forte relance, Reynolds manqua de jetons.

— Ma foi, proposa Clint, jetez donc sur le tapis un paquet d'actions du tronçon de Saratoga, si vous êtes à court de jetons ! Car elles ne vaudront bientôt plus grand'chose si les gens de Soule continuent à démolir la ligne et à effrayer les voyageurs !

Cinquante actions au carré

— Et, fit Reynolds, qu'en ferez-vous donc de ces actions qui vont tomber à zéro ?

— Si c'est moi qui les ai, non seulement elles ne tomberont plus, mais elles remonteront !

— En tout cas, soit, finissons le coup ! Nous parlerons après. Voilà un billet signé qui vaut cinquante actions. Qu'avez-vous ?

— Un carré.

— Bravo, colonel ! Alors, expliquez-nous maintenant comment vous ferez remonter vos actions.

— Je commencerai par en gagner d'autres, répondit tranquillement Clint, parce que pour cinquante, n'est-ce pas, ça ne mériterait pas de travailler...

— J'ai bien peur, intervint un des joueurs, que vous ne vous fassiez des illusions, colonel Clint. Savez-vous que les gens de Soule ne peuvent être inquiétés et qu'ils ont acheté la police et la magistrature ?

— La magistrature ? riposta Clint, je m'en moque ! Là d'où je viens, possession vaut titre.

— Ils ont la loi pour eux ! Il n'y a rien à faire.

— Je ne leur disputerai pas la loi, au prix où ils la payent, monsieur Reynolds ! Ce n'est d'ailleurs pas mon rayon. Mais je les aural, à la bagarre !

— Je ne comprends pas, colonel.

— Eh bien, je les combattrai les mains nues. De la même antique et défensive façon dont nous luttions contre les voleurs de bestiaux dans l'Ouest. Les gens de Soule sabotent votre ligne. Il faut pourtant que votre ligne continue à marcher, sans quoi vous perdrez tous vos droits devant l'Etat. Moi, je les combattrai à mort et je les chasserai du territoire.

La manière forte

— Vraiment ? demanda Reynolds qui commençait à croire Clint sur parole.

— Vraiment ! répondit Clint d'un tel ton que Reynolds, dès cet instant, fut prêt à lui faire entière confiance. Je me trouverai une solide équipe de gars du Texas qui m'obéiront au doigt et à l'œil. Il y en a des tas à Daceyville d'où je viens, qui n'aiment pas plus les chemins de fer qu'ils n'aimaient les voleurs de bestiaux dont ils nous ont débarrassés.

— Mais nous ne sommes pas dans l'Ouest sauvage !

— Non, monsieur Reynolds, mais, croyez-moi, l'Ouest sauvage est un paradis à côté de l'Est civilisé... Et là-bas nous pendons haut et court des types qui n'ont pas fait le quart de ce que risquent impunément vos hommes d'affaires !...

— Ma foi, colonel, si vous vous croyez capable d'exécuter votre programme...

— Parfaitement capable ! J'ai un compte personnel à régler avec ces gredins ! Seulement, cela vous coûtera une grosse poignée d'actions.

— Gagnez cette bataille et vous n'aurez plus besoin de vous occuper d'une poignée d'actions, petite ou grosse ! Nous vous prenons à la tête de l'affaire avec nous. Colonel Clint, vous êtes notre homme !

Un passager clandestin

C'est ainsi que Clint se lança dans la bagarre. Mais le samedi matin, comme il descendait de la voiture qui, en trois heures de grand trot, l'avait amené de Saratoga à la gare d'Albany, tête de ligne du tronçon qu'il allait conquérir par l'audace et la ruse de ses hommes, il entra dans une grande colère et sortit de la voiture à coups de pied et de poing un voyageur clandestin qui s'était caché sous le siège.

— Retourne immédiatement à l'hôtel, Cupidon de malheur, quart de portion, et va t'occuper de ta maîtresse qui n'a jamais eu autant besoin de toi !

— DEMAIN :

Où deux trains se rencontrent sur une même ligne...

(*Copyright by* France-soir *and Gaston Massey.*)

LE GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT d'ALEXANDRE DUMAS

LE SPHINX ROUGE

France-soir — N° 20 — Le cardinal-duc de Richelieu, qui habite, place Royale, la maison contiguë à celle de Marion Delorme (avec qui il communique par un système de petits papiers passés sous une porte), concède le privilège des chaises à porteurs dans Paris à un certain Pierre de Bellegarde, marquis de Montbrun, seigneur de Sous-carrières, qui n'est ni Bellegarde, ni Montbrun, ni Sous-carrières, mais simplement Michel, fils d'une aubergiste. Ce Sous-carrières a, la veille, blessé en duel le marquis Pisani, qu'il avait aidé quelques instants auparavant à pourfendre un certain spadassin nommé Lathil qui avait refusé d'assassiner le jeune comte de Moret, bâtard légitime d'Henri IV.

Marie de Gonzague

HUIT jours se sont passés depuis les derniers événements qui ont fait jusqu'à présent le sujet de notre récit.

L'hôtel de Longueville, à l'époque où nous sommes arrivés, c'est-à-dire au 13 décembre 1628, est occupé par Mme la duchesse douairière de Longueville et par sa pupille, Son Altesse la princesse Marie, fille de François de Gonzague, dont la succession cause tant de trouble, non seulement en Italie, mais en Autriche et en Espagne, et de Marguerite de Savoie, fille elle-même de Charles-Emmanuel.

Marie de Gonzague, née en 1612, atteignait donc sa seizième année. Tous les historiens du temps s'accordent à affirmer que sa beauté consistait dans une taille moyenne parfaitement prise, dans un teint mat, dans des cheveux noirs, des yeux bleus, des sourcils et des cils de velours, des dents de perle et des lèvres de corail : un nez grec d'une forme irréprochable dominait ces lèvres qui n'avaient pas besoin du secours de la voix pour faire les plus suaves promesses.

Inutile de dire le rôle important qu'elle était appelée à jouer, comme fiancée du duc de Rethellois, fils de Charles de Nevers, héritier du duc Vincent, dans les événements qui allaient s'accomplir. Marie de Gonzague, à qui sa beauté eût suffi, comme à l'étoile polaire, pour aimanter les regards de tous les jeunes cavaliers de la cour, attirait en même temps ceux des hommes que leur âge, leur gravité ou leur ambition poussaient à la politique.

On la savait d'abord puissamment protégée par le cardinal de Richelieu, et c'était un motif de plus pour ceux qui voulaient faire leur cour au cardinal, de faire à la belle Marie de Gonzague une cour assidue.

C'était évidemment à cette protection du cardinal de Richelieu, et protection dont la présence de Mme de Combalet était une preuve, que nous devons de voir vers sept heures du soir arriver rue Saint-Nicaise et descendre à la porte de l'hôtel de Longueville, les uns de leurs voitures et les autres de la nouvelle invention qui depuis la veille est en pratique, c'est-à-dire de ces chaises à porteurs, dont Souscarrières partage le brevet avec Mme Cavois, les principaux personnages de l'époque qu'on introduit au fur et à mesure qu'ils arrivent dans le salon au plafond orné de caissons peints, représentant les faits et gestes du bâtard Dunois, fondateur de la maison de Longueville.

Un des premiers arrivés était M. le prince de Condé. Toujours fort mal vêtu, il avait fait ce soir-là meilleure toilette que de coutume ; peut-être savait-il trouver le duc de Montmorency, son beau-frère, chez la princesse Marie et avait-il fait toilette pour lui ,le duc lui ayant dit que la première fois qu'il le rencontrerait vêtu d'une façon indigne d'un prince du sang, il ferait semblant de ne pas le connaître.

C'est que Henri II, duc de Montmorency, était l'antipode de Henri II, prince de Condé. Il était aussi élégant que M. de Condé l'était peu, aussi libéral que M. de Condé était avare. Il avait été fort amoureux de la reine en même temps que M. de Bellegarde, avec lequel il faillit se couper la gorge à ce sujet. La reine qui coquetait avec tous deux ne savait lequel écouter lorsque Buckingham vint à la cour et les mit d'accord, quoique M. de Montmorency n'eût alors que trente ans et que M. de Bellegarde en eût soixante.

Par sa femme, Maria Orsini, fille de ce même Virginio Orsini qui avait accompagné Marie de Médicis en France, Henri de Montmorency était neveu de la reine-mère ; de là venait la protection dont elle l'honorait .

Un compromis était intervenu entre le duc et sa femme par lequel celle-ci lui permettait de faire autant de galanteries qu'il lui plairait, pourvu qu'il vint les lui raconter. Une de ses amies lui disait un jour qu'elle ne comprenait point que la duchesse donnât à son mari une telle latitude et surtout qu'elle en exigeât le récit.

— Bon ! répondit-elle, je ménage ce récit-là pour le moment où nous sommes couchés et j'y trouve toujours mon compte.

Et, en effet, il n'était point étonnant que les femmes, surtout celles de cette époque toute sensuelle, se prissent de passion pour un beau prince de trente-trois ans, de la première famille de France, riche à millions, gouverneur d'une province, amiral de France à dix-sept ans, duc et pair à dix-huit, chevalier du Saint-Esprit à vingt-cinq, qui comptait parmi ses ancêtres quatre connétables et six maréchaux, et dont la suite ordinaire se composait de cent gentilshommes et de trente pages.

Ce soir-là, le duc de Montmorency était plus en beauté que jamais. Aussi, à son arrivée, tous les yeux se tournèrent-ils sur lui et l'étonnement fut grand lorsqu'on le vit, après avoir salué la princesse Marie, aller baiser respectueusement la main de Mme de Combalet.

Depuis la mort de son cousin Soutteville, c'était la première avance qu'il faisait au cardinal. Mais personne ne se trompa à cette démonstration, la guerre était imminente avec la Savoie, l'Espagne et l'Autriche, et le duc de Montmorency voulait disputer à M. de Créqui l'épée de connétable qu'avaient dans toutes les grandes cérémonies portée devant le roi et appuyée à leur genou son père et son grand-père.

Celui qui comprit le mieux l'intention du duc et qui en fut le plus froissé dans ses espérances militaires fut Charles de Lorraine, duc de Guise, fils du Balafré.

Il y avait encore entre eux une autre rivalité, celle des triomphes amoureux. Quoique M. de Guise eût le nez camus, et fût petit de taille, il avait reçu de son père une certaine royauté de façon, qui le faisait homme à bonnes fortunes. Mais la porte du salon s'ouvrit à deux battants et l'huissier cria :

— Son Altesse Royale Mgr Gaston d'Orléans.

Toutes les conversations s'arrêtèrent ; ceux qui étaient debout restèrent debout, ceux qui étaient assis se levèrent, la princesse Marie elle-même.

— Bon, dit Mme de Combalet, confidente du cardinal, en se levant à son tour, voici la comédie qui commence. Ne perdons pas un mot de ce qui se dira sur le théâtre ni, s'il est possible, de ce qui se fera dans les coulisses.

— DEMAIN :

Le commencement de la comédie.

(*Copyright by* « France-soir » *and* « Les Editions Universelles ».)

Tirage de « France-soir », le 28 octobre : 537.250 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU MERCREDI 30 OCTOBRE 1946

OPTIMISME

Jusqu'à 23 heures, le Ciel nous accorde de bonnes radiations lunaires à Jupiter et au Soleil qui tout en nous inclinant à un raisonnable optimisme, faciliteront nos démarches, affaires de cœur et d'intérêt. Une dissonance Lune-Neptune confère au reste de la journée une atmosphère un peu floue où les indécis et les crédules seront la proie facile des roués.

Les enfants nés ce jour

seront débrouillards et adroits, mais un peu bavards et obstinés dans leurs erreurs.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année solaire s'annonce assez mouvementée, souvent agrémentée d'imprévus heureux malgré quelques obstacles et difficultés surmontés avec ténacité et bonne humeur.

DANY-ROY.

les conseils de Philomène

Les œufs en poudre

Plusieurs recettes expérimentées vous seront données ici afin d'utiliser au mieux vos rations d'œufs en poudre, mais observez d'abord les précautions nécessaires pour bien « reconstituer » un œuf.

Pour la valeur d'un œuf : mesurez de la poudre, au ras d'une cuiller à bouche. Ecrasez soigneusement cette poudre pour qu'il n'y reste aucun grumeau. Délayez d'abord avec une cuillerée d'eau froide, mélangez pour obtenir une crème lisse, ajoutez, seulement à moment, une seconde cuillerée d'eau et fouettez longuement à la fourchette.

Lorsque vous désirez préparer omelette, œufs brouillés ou œufs moulés, ajoutez, toujours à la poudre d'œufs, une pincée de farine. (Pour 4 œufs reconstitués : une cuillerée à café). Vous obtiendrez aussi une préparation beaucoup plus homogène et légère si vous laissez reposer pendant 1 heure avant emploi œufs assaisonnés et farine délayés comme indiqué ci-dessus. (Demain : croquettes d'œufs en poudre à la Parmentier.)

AU SALON DE L'ENFANCE

UNE VOITURE D'ENFANT TIREE AU SORT

Le Salon de l'Enfance instruit, renseigne et amuse.

Sa Tribune Libre des Mamans (mardis et vendredis après-midi), ses Conférences Pédagogiques et Médicales ont déjà intéressé un grand nombre de mères de famille.

Pour les dimanches et jeudis après-midi : le guignol de M. PERDU, le cinéma, le professeur RO-RO et les clowns pour les enfants.

De plus, sur présentation de leur carte de grossesse, toutes les futures mamans peuvent se faire inscrire au Salon de l'Enfance pour participer à une tombola gratuite dont le prix est une voiture d'enfant.

Cette voiture sera tirée au sort et immédiatement attribuée à la gagnante, le 11 novembre, SALON DE L'ENFANCE, Parc des Expositions, porte de Versailles. (*Communiqué.*)

TH. de la MADELEINE
5 DERNIERES
SI JE VOULAIS
Renée DEVILLERS - Daniel LECOURTOIS

SARAH-BERNHARDT
Charles DULLIN dans
LA TERRE EST RONDE
20 h. 45
3 actes d'Armand SALACROU
« Le plus magnifique spectacle qu'on puisse voir en ce moment. » J. Avran.
« Une œuvre animée par l'esprit de liberté. » Guy Leclerc.
« Puissants et lumineux décors d'André Masson. » K. Haedens.
« Mise en scène admirable. » J. Tardieu.
« Dialogue de théâtre d'une merveilleuse élégance... Remarquable mise en scène. » M. Augagneur.
Location : Agences et Théâtre : Arc. 95-88

Montparnasse - Gaston Baty
LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
la plus gaie des comédies de Shakespeare
MAT. 1er NOV.

Une Comédie de Robert Boissy
HOTEL DES NEIGES
AVEC LA RENTRÉE DE AGNES CAPRI

Le Théâtre des Nouveautés donnera une matinée supplémentaire le vendredi 1er novembre de son grand succès « GEORGES ET MARGARET », avec Denise GREY et TRAMEL en tête de la distribution.

CIRQUE D'HIVER
Un spectacle de famille
AU CIRQUE EN 1900
Les 4 MALINIS
Le SAUT de la MORT
Les FRATELLINI

BOBINO - GEORGIUS
4 derniers jours, mat. lundi, sam., jeudi
EUROPEEN - « J'Y CROIS »
La revue du rire avec DED-RYSEL

PETIT-CASINO Aimé SIMON-GIRARD
LA CABANE BAMBOU
DERNIER CE SOIR

PORTE-St-MARTIN
POUR LA TOUSSAINT
EXCEPTIONNELLEMENT
Vend. 1er nov. : Mat. 15 h. Soir. 21 h. et relâche jeudi 31 octobre
MILTON
EST FOLLEMENT DRÔLE DANS
EMBRASSEZ-MOI !
UNE MISE EN SCÈNE MAGNIFIQUE
UNE ÉCLATANTE DISTRIBUTION
Mat., dim. et lundi à 15 h.

ABC
2 derniers jours
JEANNE AUBERT
LILY FAYOL
HUSSENOT-GRENIER
Vendredi débuts de
BOURVIL
GEORGES ULMER
JACQUELINE MOREAU
Matinée tous les jours à 15 heures. - Dimanche 2 matinées.

BALZAC — Sélectionné pour le Festival de Cannes — HELDER
PIERRE BLANCHAR dans
PATRIE
d'après la célèbre pièce de Victorien Sardou
un film de LOUIS DAQUIN
SCALA — VIVIENNE

DEMAIN
NORMANDIE ET AU FRANÇAIS
MADELEINE SOLOGNE-ERICH VON STROHEIM
dans un film de PIERRE CHENAL
La Foire aux Chimères
avec LOUIS SALOU
UNE ŒUVRE PUISSANTE
Sur Scène au NORMANDIE ATTRACTIONS

ERMITAGE
MAX LINDER
INTRIGUES — POLICE — VENGEANCE — AMOUR
LA REVANCHE DE ROGER-LA-HONTE

DEMAIN
ELDORADO - IMPERIAL - CINECRAN
FILMONDE présentera
LE CABARET DU GRAND LARGE

NAPOLEON (métro Etoile)
LES HÉROS MAUDITS DE NUREMBERG REVIVENT À L'ÉCRAN !
Hitler et sa clique
UN DRAME HALLUCINANT !
LA PAGODE
57, rue Babylone (Mo St-Fr.-Xavier)

"CHAMPS-ÉLYSÉES"
40, rue du Colisée - BAL 11-68
DEMAIN MERCREDI
THE DE GALA
avec présentation de modèles de couture sous l'ambiance de FERNAND CONSTANTIN

OLYMPIA BIARRITZ
Edwige FEUILLÈRE dans Il suffit d'une fois
Fernand GRAVEY

MADELEINE ★ COLISÉE
JEAN MARAIS
JOSETTE DAY
DANS UN FILM DE
Jean Cocteau
ILLUSTRÉ PAR CHRISTIAN BÉRARD

DÉFENSE DES FRANÇAIS

Ne restez pas chez vous

QUAND le gouvernement a pris, mercredi dernier, la décision d'importer les denrées que nous produisons, au risque de ne pouvoir importer celles que nous ne produisons pas, nous avons aussitôt souligné le caractère ahurissant d'une telle mesure. Nous sommes de plus en plus persuadés que nous avions raison.

Les échos qui, depuis lors, nous parviennent de tous les départements, sont en effet ceux de l'immense éclat de rire provoqué par cette innovation gouvernementale.

Dans nos provinces, comme à Paris, on estime, jusqu'à preuve du contraire, qu'en dépit de tous les obstacles il est moins difficile d'aller chercher du vin à Béziers qu'à Lisbonne et du bœuf dans le Charolais plutôt que dans la pampa argentine.

Mais, à cette hilarité, se mêlent quelques réflexions désabusées :

— C'est bien la peine de voter pour en arriver là ! J'y suis allé la dernière fois, en octobre 1945, mais il ne m'y reprendront plus avec leur tripartisme. Le 10 novembre je reste chez moi.

Erreur : Si vous voulez que ça change, si vous ne voulez plus du tripartisme, il ne faut justement pas rester chez vous ce jour-là.

En effet, tout adversaire de l'incohérence qui désertera les urnes augmentera automatiquement les chances d'une incohérence prolongée.

Pour ce seul motif, il ne devrait pas y avoir, le 10 novembre, une seule abstention.

Pierre THIBAULT.

DÉNONCIATEUR de Geneviève de Gaulle Emile Marongin passe en cour de justice

Emile Marongin, cet étudiant de 27 ans, qui fut complice de Bonny et l'un des principaux indicateurs des services de la Gestapo française de la rue Lauriston, passe, cet après-midi, devant la Cour de Justice de la Seine.

Après s'être infiltré dans le réseau « Combat », il réussit, au début de 1943, à prendre contact avec « Défense de la France », où, après trois mois d'espionnage, il livra à Bonny les noms du comité de direction et fournit des précisions sur l'imprimerie clandestine du mouvement.

Aussitôt trois équipes de la rue Lauriston se mirent en chasse et Mlle Geneviève de Gaulle, nièce du général, fut parmi les premières victimes :

Marongin aura, en outre, à répondre d'une quarantaine d'arrestations

RAVITAILLEMENT

Qui aurait pu croire que la fermeture de la chasse au perdreau serait brusquement avancée ? En effet, cette chasse ne devait se terminer que le 5 janvier prochain, mais a été fermée dès dimanche dernier. Nous n'aurons plus de perdreaux à partir de ce soir, dernier jour de tolérance de vente. Dépeuplement abusif ? Mais... la vente fut-elle donc si active ?... à 250 et 300 francs pièce le perdreau jeune, 180 et 200 francs les « poullards » ... La disparition de ces « chers » perdreaux soucierait peu la grande majorité des ménagères ! — A. S.

PATES ALIMENTAIRES. — Jusqu'au 19 novembre : 500 gr. (au titre de novembre) contre DA d'octobre.

LAIT CONDENSE. — Le préfet de la Seine fait appel aux médecins pour qu'ils ne prescrivent le lait condensé aux enfants de plus de 12 ans qu'en cas de nécessité impérieuse. Cette mesure s'impose en raison de la diminution considérable du contingent de lait condensé sucré attribué au département de la Seine pour novembre.

ARTICLES MENAGERS. — Les feuilles bivalentes fer-aluminium (bons anciens modèles) sont valables jusqu'au 31 décembre 1946.

STOCKS DE SUCRE. — Tous les stocks doivent être déclarés, 3 bis, rue Mabillon, du 1er au 3 novembre, stocks de sucre ne provenant pas de la campagne 46-47 existant soit en magasin, soit en cours de transport le 1er novembre 1946 à 0 heure.

LA TEINTURE de sécurité — POUR TOUS TISSUS **Floss**

LA SEMAINE DU COTON

Si l'on en juge par les renseignements qui parviennent des différentes régions de France sur la façon dont s'est déroulée il y a quelques jours à peine, la « SEMAINE DU COTON », il semble que cette manifestation a donné de fort heureux résultats.

Sans doute les quantités limitées des marchandises qui ont été mises en vente n'ont pas été suffisantes pour que tous les marchés et toutes les maisons de détail aient pu être également approvisionnés. D'ailleurs, la presse avait souligné à plusieurs reprises que les livraisons prioritaires réservées à l'Administration et aux Colonies ne permettaient pas de satisfaire encore l'intégralité des besoins.

Mais, partout, l'intérêt du consommateur a été éveillé et, dans l'ensemble, le double but des initiateurs de la « SEMAINE DU COTON » a été atteint : d'une part, le consommateur connaît mieux désormais les possibilités croissantes de la production des tissus de coton, d'autre part, il s'est familiarisé avec la notion du prix normal souvent oblitérée dans son esprit par la psychose de pénurie et une certaine habitude de recours au marché noir.

Aussi formule-t-on, de divers côtés, le souhait que le « TEXTILE » n'en reste pas à ce premier effort probant d'éducation du consommateur.

LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

LEVITAN

63, Bd MAGENTA — PARIS (METRO / GARE DE L'EST)

MEUBLES DE BUREAUX

UN GRAND ROLE

Nous avons pu interviewer la vedette à qui sera confié le grand rôle de la superproduction de W.-J. Carter dont le devis dépasse 100 millions.

Bien qu'il nous soit encore interdit de dévoiler son nom, nous sommes autorisés à dire qu'elle ne cache pas sa sympathie pour Vademecum.

Vademecum, l'Elixir dentifrice recommandé par un prix Nobel de Médecine, grâce à ses propriétés antiseptiques et tonifiantes, tue les microbes, fortifie les muqueuses et parfume l'haleine. Vademecum est prodigieusement économique : deux gouttes dans un verre d'eau après brossage des dents. Vademecum est en vente dans toutes les Pharmacies et Parfumeries. *(Communiqué)*

12 EPINGLES TRAHISSENT LES COMPLICES DE RENÉ-LA-GABARDINE

Toute la bande des gangsters de Montparnasse est maintenant arrêtée

La brigade volante vient de capturer trois des gangsters de la gare Montparnasse qui avaient échappé à la première opération de police, au cours de laquelle René-la-Gabardine avait été arrêté.

Après le coup de main du quai numéro 9, Jacques Douheret, l'un des gangsters, avait confié sa part de butin — un million — à une de ses amies, Jeanne Lucchesi, 40 ans, demeurant 24, rue des Trois-Frères, et caissière au cabaret le « Gypsi's ». Quand il eut besoin d'argent, Douheret confia à un de ses complices, Jean Dieupart, domicilié 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, le soin d'aller réclamer le million à la caissière. Mais celle-ci ne restitua que 250.000 francs, prétendant que le reste lui avait été confisqué par les policiers, au cours d'une perquisition.

Aujourd'hui, Jeanne Lucchesi et Dieupart sont au Dépôt, ainsi d'ailleurs que Henri Camborieux, technicien du groupe.

Camborieux, 38 ans, était propriétaire du « Zanzibar », 28, boulevard de Charonne. C'est lui qui arma les gangsters et c'est chez lui, le coup de main réussi, que le butin fut partagé.

Hier, au cours d'une perquisition, le commissaire Clot a retrouvé dans la cave du bar les preuves de ce partage : une douzaine d'épingles, des bandes de liasses et des bordereaux des P.T.T. déchirés en morceaux de la grosseur de confettis.

A la suite de cette trouvaille, les gangsters ont avoué : Douheret, René-la-Gabardine, Demoulières avaient touché chacun un million ; Déville, le guetteur, 400.000 francs ; le chauffeur, encore en fuite, et un de ses amis, 750.000 francs ; les deux anciens employés des P.T.T. qui avaient indiqué le coup, 750.000 francs ; Camborieux, 100.000.

LONDRES reconsidérerait sa position quant à l'Espagne

LONDRES, 29 octobre (de notre envoyé spécial permanent A. DE SEGONZAC). — Le gouvernement britannique aurait l'intention de reconsidérer sa position au sujet de l'Espagne. Telle est la rumeur qui circule depuis ce matin dans les milieux politiques de Londres. Cette rumeur a été provoquée par un Conseil de cabinet restreint qui s'est tenu à la suite du vote du congrès des Trade-Unions, vote demandant la rupture des relations diplomatiques avec l'Espagne à une majorité de trois millions de voix.

Il est possible, également, que le gouvernement britannique soit impressionné par l'opinion exprimée par Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies lorsqu'il demanda, la semaine dernière, à l'assemblée générale de décider, à bref délai, des mesures contre le gouvernement de Franco.

La principale opposition à l'idée de rupture diplomatique ou économique est que le peuple espagnol lui-même serait bien plus puni que Franco qui ne s'en irait pas plus pour cela.

FRAUDE SUR LES PNEUMATIQUES

La police économique et la Production industrielle ouvrent une enquête

La police économique ayant arrêté Raoul Irom, 30 ans, négociant en fruits, qui avait revendu 4 bons d'achat de pneumatiques, les enquêteurs poursuivent leurs recherches en vue de découvrir, en remontant plus haut, l'origine du trafic.

M. Marcantoni, juge d'instruction, a délivré plusieurs commissions rogatoires.

Il est encore actuellement impossible de donner d'autres précisions.

L'enquête sera assez longue et fastidieuse, car elle n'est constituée que par des recherches dans les dossiers et des vérifications dans les différents services intéressés.

Il a été prouvé que le garagiste, au nom duquel le bon avait été délivré, était de bonne foi et qu'il n'avait jamais sollicité une attribution.

Parallèlement, Police économique, le ministère de la Production industrielle a ouvert une enquête.

Un fait est acquis : il y a fraude. S'agit-il d'un cas isolé ou d'un nouveau scandale ? Nous le saurons prochainement.

LES TRAFIQUANTS DE STUPÉFIANTS trahis par leurs stocks en pays basque

PAU, 29 octobre. (De notre corr. part.) — Deux affaires de trafic de trafic de stupéfiants viennent d'être découvertes dans les Basses-Pyrénées, à la suite de l'arrestation d'un nommé Pitoun, qui circulait dans Pau, porteur d'un kilo de « neige ».

Pitoun livra les noms de ses complices, Crespo, Grand et Lacampagne, provoquant ainsi dix arrestations.

Un Parisien, Jaqua, aurait fourni la marchandise à la bande qui avait tenté, sans succès, de l'écouler à Bordeaux pour 850.000 francs.

L'enquête a révélé, en outre, une seconde affaire, vieille de six mois.

Jaqua avait alors vendu à un contrebandier de Saint-Jean-Pied-de-Port, Beyrie, un kilo de poudre pharmaceutique en guise de cocaïne. Beyrie l'avait confiée à la bande, qui, ne pouvant s'en débarrasser, la revendit à un autre trafiquant nommé Ludo.

COUP DE THÉATRE AU BOIS-GERARD

SUITE 2

cours de la première agression, Louban répondit à la jeune fille :

— *Je te le ferai rendre bientôt.*

Recéleuse par coquetterie

Béatrice a toujours tu le secret qui la liait à Louban.

Si les deux agressions dont elle fut victime avaient pu paraître simulées aux premiers enquêteurs, sa récente protestation parut, en revanche, parfaitement digne de foi.

Pourquoi, alors, ce revirement dans l'attitude de la jeune fille qui, délibérément, s'était laissé inculper d'outrages à magistrats.

La raison, sa sœur Anne-Marie me la laissa imaginer.

Le Serbe Jerosimie Louban, messager de Bazin et qu'on savait mêlé à la première histoire d'agression ainsi qu'au vol de 102.000 francs commis au moulin des Roches, devait avoir fait de Béatrice non seulement sa confidente, mais sa complice.

Avec les 40.000 francs reçus de Louban, Béatrice avait pu satisfaire sa coquetterie et remonter sa garde-robe, s'achetant plusieurs robes de prix, plusieurs paires de chaussures, etc...

Ainsi Béatrice Lardin, fille du légataire universel du château Bazin, assassiné, se trouve aujourd'hui en passe d'être inculpée de complicité avec Louban, intendant du château de Sous-Gérard, qui reçut des mains de Bazin la lettre destinée au notaire.

Sur le moment, le seul fait nouveau dans cette affaire concerne Jacquinet, l'un des auteurs du meurtre de M. Bazin. Cet individu, qui aurait 32 crimes sur la conscience, serait dans la région. Où se cache-t-il ? On l'ignore. Plusieurs indices affirment cependant l'avoir vu.

La gendarmerie est naturellement sur les dents, mais elle n'entreprendra aucune opération d'envergure tant qu'elle ne connaîtra pas l'endroit exact où se terre le bandit. La capture de Jacquinet dispersa-t-elle le mystère de Bois-Gérard ?

LES MAIRIES VONT DÉLIVRER AUX VIEILLARDS des formules de demande d'allocation

Les vieillards de plus de 65 ans ou de 60 ans s'ils sont inaptes au travail et dont les ressources, y compris l'allocation, n'excèdent pas 45.000 francs par an (60.000 pour un ménage) ont droit à une allocation temporaire de 700 francs par mois, payable à compter du premier décembre.

Ils trouveront d'ici quelques jours des formules de demande dans toutes les mairies et caisses primaires de Sécurité sociale.

De New-York Georges-Henri MARTIN nous câble

Washington veut négocier avec Moscou sur tous les sujets

La politique américaine consiste à éviter les frictions avec la Russie dans toute la mesure du possible

NEW-YORK, 29 octobre (par câble via Western Union).

Le fait le plus important ressortant du discours du délégué français Parodi, est qu'il prit acte que les discussions actuelles se déroulent dans une atmosphère de détente.

Trois indices contribuent à confirmer, lundi soir, ce sentiment général :

1. L'interview sensationnelle de Staline ;

2. Les révélations faites dans le « New York Herald Tribune » par Jo Alsop, que le général Clay, membre américain du conseil interallié en Allemagne, aurait reçu des Russes de nouvelles propositions secrètes concernant l'unification de l'Allemagne ;

3. Les nouvelles répandues par la presse, que la délégation américaine, loin de vouloir prendre une attitude hostile à la question du veto, adopterait une attitude extrêmement modérée.

Le chef de la délégation américaine, l'ancien sénateur Austin, a l'intention de présenter une proposition très modérée, définissant le fonctionnement du droit de veto. Cette proposition ne constitue nullement une attaque contre la position russe. Austin se propose d'en discuter dans les coulisses avec les trois autres grandes puissances avant de présenter sa proposition publiquement et pense obtenir le consentement des Russes. La délégation américaine maintiendra le principe de l'unanimité, estimant que le moment n'est pas venu d'apporter à la Charte de San Francisco des modifications, qu'en tout état de cause il serait impossible de faire accepter par le Sénat.

Il ressort de la situation actuelle que la politique américaine consiste, aujourd'hui, à éviter les frictions avec la Russie dans toute la mesure du possible. Les partisans politiques de M. Byrnes expliquent qu'on est convaincu à Washington que la Russie a atteint le point d'expansion maximum, qu'il s'est établi une sorte d'équilibre et que les négociations avec les Russes sont de nouveau possibles sur tous les sujets.

Il est important de relever qu'Austin est, de beaucoup, le meilleur représentant que les Américains aient jamais eu aux Nations Unies, 1° parce qu'il jouit d'une influence politique très grande au Sénat ; 2° parce qu'on le reconnaît généralement comme un négociateur habile, qui sauva la conférence sud-américaine de Chapultepec dans un moment de crise.

CLAY : *Pas de propositions secrètes*

BERLIN, 29 octobre (U.P.). — Le général Lucius Clay, gouverneur adjoint de la zone d'occupation américaine en Allemagne, a reconnu qu'il s'était entretenu « dans le but d'informations » avec le maréchal Vassily D. Sokolovsky, gouverneur militaire soviétique, au sujet de l'unification de l'Allemagne, mais, a-t-il précisé, il n'y a eu aucun résultat définitif.

Le général a formellement démenti qu'il ait fait des « propositions secrètes » pour un gouvernement allemand centralisé.

L'interview de Staline

SUITE 1

comme cela a été suggéré dans certains milieux, élever le niveau-limite fixé à la production industrielle allemande, pour permettre à l'Allemagne de mieux subvenir à ses propres besoins ?

R. — Oui, je le pense.

Q. — Que doit-on faire, outre le programme quadripartì actuellement appliqué, pour empêcher que l'Allemagne ne redevienne une menace militaire pour le monde ?

R. — Il faut extirper effectivement jusqu'à la racine du fascisme en Allemagne et la démocratiser complètement.

Q. — Doit-on autoriser le peuple allemand à restaurer son industrie et son commerce de façon à ce qu'il se suffise à lui-même ?

R. — Oui, on le doit.

Q. — A votre avis, les clauses de Potsdam ont-elles été respectées ? Si non quelles sont les mesures de faire pour que la déclaration de Potsdam entre effectivement en application ?

R. — Le programme de Potsdam n'a pas toujours été appliqué et spécialement en ce qui concerne la démocratisation de l'Allemagne.

Q. — Pensez-vous qu'il ait été fait un usage excessif du droit de veto lors des discussions entre les quatre ministres des Affaire étrangères et des réunions au Conseil de Sécurité de l'O.N.U. ?

R. — Non, je ne pense pas.

Q. — Jusqu'où, selon le Kremlin, les puissances alliées doivent-elles aller dans la poursuite et le jugement des criminels de guerre de second ordre en Allemagne ? Pense-t-il que les décisions de Nuremberg aient créé une base suffisamment solide pour une telle action ?

R. — Plus elles iront loin, mieux cela vaudra.

Q. — La Russie considère-t-elle les frontières occidentales de la Pologne comme définitives ?

R. — Oui.

Q. — Que pense la Russie de la présence des troupes britanniques en Grèce ? Pense-t-elle que la Grande-Bretagne devrait fournir d'avantage d'armes à l'actuel gouvernement grec ?

R. — La Russie considère que la présence des troupes britanniques en Grèce n'est pas nécessaire.

Dans deux mois, quarante divisions russes en Europe

Q. — Quelle est l'importance des contingents militaires soviétiques stationnés en Pologne, en Hongrie, en Bulgarie, en Yougoslavie et en Autriche, et combien de temps pensez-vous qu'ils doivent encore y être maintenus dans l'intérêt de la paix ?

R. — A l'Ouest, c'est-à-dire en Allemagne, en Autriche, en Hongrie, en Bulgarie et en Pologne, l'U.R.S.S. a actuellement 60 divisions en tout. Y compris l'infanterie et les blindés, la plupart d'entre elles n'étant pas armées au maximum, L'U.R.S.S. n'a pas de troupes en Yougoslavie. Dans deux mois, lorsque le décret du Soviet Suprême du 22 octobre, sur la démobilisation des dernières classes, entrera en application, il ne restera plus dans ces pays que 40 divisions.

Q. — Quelle est l'attitude du gouvernement de l'U.R.S.S. à l'égard de navires de guerre américains en Méditerranée ?

R. — Indifférente.

Q. — Quelles sont les actuelles perspectives d'un accord commercial entre l'U.R.S.S. et la Norvège ?

R. — Il est difficile de le dire à l'heure actuelle.

Q. — Serait-il possible à la Finlande de redevenir un pays pouvant se suffire à lui-même, lorsqu'il aura payé ses réparations de guerre, et y a-t-il une possibilité de révision du programme des réparations de guerre dues par la Finlande, dans le but d'aider au relèvement de ce pays ?

R. — Cette question est mal posée. La Finlande était et reste un pays se suffisant à lui-même.

Q. — Quelle sera la signification des accords commerciaux avec la Suède et les autres pays, en ce qui concerne la reconstruction des régions dévastées de l'U.R.S.S. ? Quelle aide de l'extérieur vous paraît désirable pour l'accomplissement de cette grande tâche ?

R. — Accord commercial avec la Suède est une contribution à la cause de la coopération économique entre les nations.

Q. — L'obtention d'un prêt des Etats-Unis intéresse-t-elle toujours l'U.R.S.S. ?

R. — Oui.

L'U.R.S.S. n'a pas de bombe atomique

Q. — L'U.R.S.S. a-t-elle déjà fabriqué sa propre bombe atomique ou une autre arme du même genre ?

R. — Non.

Q. — Que pensez-vous de la bombe atomique et des armes analogues comme instruments de guerre ?

R. — J'ai déjà dit ce que je pensais de la bombe atomique dans la réponse que j'ai faite à M. Werth.

Q. — Quelle est, à votre avis, la meilleure manière de contrôler l'énergie atomique ? Est-ce que le contrôle doit être effectué sur une base internationale, et jusqu'à quel point les Etats doivent-ils sacrifier leur souveraineté pour rendre ce contrôle effectif ?

R. — Il est nécessaire, dans ce domaine, d'établir un très ferme contrôle international.

Q. — Combien de temps faudra-t-il à votre avis pour reconstruire les régions dévastées de la Russie occidentale ?

R. — Six ou sept ans, sinon plus.

Q. — L'U.R.S.S. permettra-t-elle aux compagnies aériennes commerciales de survoler son territoire ? L'U.R.S.S. a-t-elle l'intention d'étendre ses propres lignes jusque sur les autres continents sur la base de la réciprocité ?

R. — Sous certaines conditions, cette hypothèse n'est pas exclue.

Q. — Que pense votre gouvernement de l'occupation du Japon ? Pensez-vous que ce soit une réussite sous son aspect actuel ?

R. — Il y a eu des résultats heureux, mais il aurait été possible d'obtenir des résultats meilleurs.

LES RUSSES recensent savants et spécialistes de leur zone d'occupation

BERLIN, 29 octobre. (A.F.P.) — Dans la zone d'occupation soviétique, les autorités allemandes procèdent au recensement des savants et des spécialistes. Les indications sont demandées d'urgence aux intéressés « dans des buts de statistique ».

Le questionnaire comporte, en dehors des renseignements d'identité, des demandes concernant la spécialité, le niveau scientifique, le lieu de travail.

Le général russe Kotikov a reçu les représentants des partis de Berlin, à l'exception des sociaux-démocrates indépendants. Il leur a affirmé que les ouvriers qui parlent en Russie ont signé leurs contrats il y a deux mois.

LES REVELATIONS DE NUREMBERG

SUITE 3

mense plaisir à me communiquer ses idées.

— Lorsqu'ils m'ont dit que je risquais la guerre en constituant la force de la Luftwaffe, je leur ai répondu que ce faisant, je n'avais certainement pas l'impression de diriger une école de jeunes filles. J'ai adhéré au parti justement parce que c'était un parti révolutionnaire et non pour des raisons idéologiques.

Quelques jours plus tard, je demandai à Goering comment il avait pu continuer à soutenir Hitler, une fois que les meurtres en masse eurent commencé.

Il arpenta sa cellule, tenant ses poings serrés contre son front, et murmurant : « C'est tellement mystérieux, c'est tellement mystérieux... »

Je l'interrompis :

— Mais il était évident qu'Hitler était capable d'une impitoyable cruauté. A titre d'exemple, le sanglant massacre de Roehm, l'un des premiers compagnons de Hitler, en 1934... »

En entendant prononcer le nom de Roehm, Goering sursauta :

« Roehm ! Ne me parlez pas de ce sale cochon. Ce sont des gens comme lui qui, les premiers, firent apparaître le parti comme une bande d'apaches.

» C'est une sacrée bonne chose que j'aie eu leur peau, sans cela ils auraient eu la nôtre. »

L'aspect d'impitoyable gangster de Goering se révélait clairement à ce moment où il laissait tomber son masque de jovialité et marchait de long en large dans sa cellule, en gesticulant comme un forcené, les yeux pleins de haine, vêtu seulement de sa culotte de cheval, d'une chemise et de chaussons.

— D'ailleurs, nous aurons tout notre temps pour discuter de tout cela avant que le verdict soit rendu, dis-je.

— Vous voulez dire avant que la peine de mort soit prononcée, rectifia-t-il. Je m'en moque, de la mort. Ce qui compte pour moi, c'est ma réputation dans l'histoire !

Il se mit à rire.

— C'est pourquoi je suis heureux que Dœnitz ait été obligé de signer la reddition. Je ne voudrais pas que dans l'Histoire de l'Allemagne, mon nom soit lié à cet événement. Un pays n'a jamais une bonne opinion d'un chef qui a accepté la défaite.

— Pour ce qui est de la mort, diable, je n'en ai jamais eu peur depuis le moment où j'étais un garçon de douze ou quatorze ans.

Ce qui visiblement obsédait Goering, c'était de savoir comment l'Histoire le jugerait.

— Comme je vous l'ai déjà fait remarquer, me dit-il une semaine plus tard, ce qui me préoccupe, ce n'est pas la mort, c'est ma réputation en face de l'Histoire. Et si je dois mourir, je préfère mourir comme un martyr que comme un traître...

— L'Histoire juge différemment. N'oubliez pas que les grands conquérants de l'Histoire, Genghis Khan, Pierre le Grand, Frédéric le Grand, ne sont pas considérés comme des meurtriers.

Hitler devait être assassiné en février 45

Goering domina complètement ses camarades d'emprisonnement pendant la plus grande partie du procès. Il veilla à ce qu'ils présentassent « un front unifié ».

C'est Speer qui devait bouleverser ses plans.

Lorsque Ohlendorff — un des chefs de la Sûreté allemande — fut appelé à la barre, il décrivit de quelle manière les ordres des massacres en masse avaient été donnés et précisa d'effroyables détails sur les exécutions et l'extermination des femmes et des enfants dans les wagons plombés. Tout, déclara-t-il, avait été ordonné directement par Himmler sur les ordres du Fuehrer.

Ohlendorf fut confronté avec d'autres témoins. C'est alors que Speer lança sa bombe en demandant si le témoin savait que lui — Speer — avait tenté d'assassiner Hitler en février 1945 et avait projeté de remettre Himmler entre les mains de l'ennemi pour qu'il répondit de ses crimes.

Cette question provoqua une sensation considérable dans la salle du jugement.

Immédiatement Goering s'élança vers Speer, qui était à la barre, et lui demanda, fulminant : « Comment osez-vous admettre une chose pareille devant la Cour ? C'est une trahison, vous briserez l'unité de notre front ! »

Lorsque je rendis visite à Goering, ce soir-là, dans sa cellule, il déclencha une violente attaque contre Speer.

« Got in Himmel ! Comment a-t-il pu s'abaisser à ce point pour sauver son immonde tête. J'ai failli en mourir de honte. »

Lorsque ce fut le tour des Russes d'exposer les chefs d'accusation, Goering me déclara avec fierté que leurs griefs lui seraient spécialement destinés, parce que, dit-il, « je suis le plus violent adversaire du bolchevisme. »

Il me confia avec une évidente satisfaction de quelle manière il avait persécuté les communistes, dès qu'Hitler avait été au pouvoir.

« En ma qualité de chef de la police prussienne, j'ai arrêté des milliers d'entre eux. C'est la raison pour laquelle j'ai créé à l'origine les camps de concentration. Je voulais garder les communistes sous ma coupe. »

« Puis, j'ai intercepté des fonds qu'ils envoyaient aux républicains espagnols... et il y eut l'histoire de la cargaison de munitions à destination de Barcelone. Haha ! Ils ne m'ont jamais pardonné cela. »

Il riait de contentement.

« Ils avaient payé pour acheter cette cargaison d'armes. Mais j'avais des hommes à ma dévotion parmi ceux qui devaient charger le navire, et j'ai envoyé en Espagne un bateau plein de briques. Il n'y avait d'armes que sur le dessus. Haha ! Ils ne me pardonneront jamais d'avoir fait cela ! »

Quand le moment vint d'aller entendre le service religieux à la chapelle, je lui dis que je ne voulais pas le faire au moment où il prierait le seigneur...

Goering se mit à rire à nouveau et dit sarcastiquement :

« Au diable les prières ! Je ne vais à la chapelle que pour sortir une demi-heure de cette damnée cellule. » (1)

G.-M. GILBERT.

Copyright by France-soir, Sunday-Express and G-M. Gilbert.

(1) Voir *France-soir* daté du 29 octobre.

DEMAIN :

« Dans 50 ans, l'Allemagne transportera nos dépouilles dans un sanctuaire »

Avant son suicide Goering n'avait pas seulement écrit à sa femme et à Andrus mais aussi à « des personnalités alliées »

NUREMBERG, 29 octobre. (A.F.P.) — On apprend ce matin de bonne source que les lettres trouvées dans la cellule de Goering après son suicide ne s'adressaient pas seulement à Mme Emmy Goering, sa femme, et au colonel Andrus, mais aussi à « un groupe de personnalités » présumées alliées.

Le message adressé à ces « personnalités » serait, dit-on d'un « ton emphatique et grandiloquent », hors de rapport avec l'intérêt de la lettre.

Les trois lettres sont, en ce moment, aux mains du Conseil de contrôle interallié, présidé à Berlin par le général Koenig. C'est donc désormais de l'ancienne capitale du Reich qu'émanera la prochaine communication officielle sur ce sujet, si cette assemblée juge opportun de porter d'autres faits à la connaissance du public.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 531

HORIZONTALEMENT. — I. Il ne déshonorait pas celui qui en était l'objet en Grèce (10 lettres). — II. Il fut compromis dans l'affaire du Collier (5 l.). Ne pas reconnaître (4 l.). — III. Il accompagne souvent les sérénades (10). — IV. Coiffure (5). Il donna souvent la main (2). — V. Roi de Juda (3). Le mouvement le plus rapide (4). — VII. Il surmonte l'écu (6). — VII. Il s'occupe de chevaux (3). Oasis du sud algérien (4). — VIII. Pronom (2). Tenues (4). — IX. Noble (2). Au Pérou (3). — X. Il provient d'un métal rare (5). Soutien (4).

VERTICALEMENT. — I. Conscience de sa valeur (7 lettres). Tel qu'un ver (2 lettres). — II. Richesse du pauvre (3 l.). Difficile à accepter (4). — III. Elle amortit les pas (8). — IV. Organe (4). Durée d'une révolution (2). — V. Le règne du désordre (8). — VI. Envoyé au loin (7). — VII. Elle permet de retrouver un nom (8). — VIII. Placé (3). Fit du tort (6). — IX. Borne de cirque romain (4). Symbole (2). — X. Elles sont marquées par des événements (4). Il n'est pas toujours couronné de succès (5).

Solution du problème n° 530

HORIZONTALEMENT. — I. Galimatias. — II. Obole. Tri. — III. Uri. Nageur. — IV. Renne. Me. — V. Mutation. — VI. Avantage. — VII. Noises. Nu. — VIII. Dine. Spire. — IX. Ar. Noyée. — X. Iso. Usas.

VERTICALEMENT. — I. Gourmandat. — II. Abreuvoirs. — III. Lointain. — IV. Il. Nansen. — V. Menette. On. — VI. Jassy. — VII. Grog. Peu. — VIII. Ile. Nénies. — IX. Arum. Ur. — X. Sirène. Ens.

PARFAIT

Clip breveté rendant impossible la perte du stylo. Suppression du pas de vis incommode : fermeture par glissement du capuchon sur bague souple et blocage par emmanchement conique. Plume Vœdium à pointes rapportées.

METEORE 507

TAPIS HAUTE LAINE

GRAND CHOIX PRIX BAS

STUDIO DU MEUBLE, 52, CHAUSSÉE D'ANTIN, TRI 68-19

RADIO

Présentez cette invitation pour assister gratuitement, mercredi 30 octobre, à 20 h., à la première leçon Cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteurs radio. Imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques, remis sans supplément. INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard Sébastopol, Paris (3e), ARC. 72-84.

VIN

Mme L. BANCEL, Sommières (Gard) informe sa clientèle qu'elle est autorisée à leur expédier 55 litres par personne à la taxe.

Une jaquette Mouton d'or

Photo Saad

Fourrures SCHABEST

24, Bd des ITALIENS, PARIS

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS.

OFFICIERS MINISTERIELS

Adj. 18 nov. 14 h 30, ét Me J. Laurent, not St-Ouen (Seine) **2 MAISONS** Ouen, 3, villa en 2 lots, de Clotilde Sup. 124 m. Libre. Et 2e à Aulnay-s/Bois (S.-et-O.), 24, av. L.-Barrault. Sup. 240 m.M. à px 250.000 et 200.000 f. S'ad. not

FABRIQUE de **CANADIENNES**

FOURRURES MOUTON BLOUSONS. Envoi collection contre remboursement. F O X, 7, rue Charlot, PARIS (IIIe). Tél. : ARC. 03-06

BOURSE DE PARIS

MARDI 29 OCTOBRE

Le mouvement de régression s'est accentué dans un marché beaucoup moins animé. Clôture généralement faible.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 75	91 65	Forces Mot. Truyère.	2 500	2 515
3 % 1878-90	97 40	97 80	Signaux Electr.	13.100	12 605
5 % 1920	136 25	136 50	T. S. F.	1.700	1 655
3 1/2 % 1942	98 45	98 40	Thomson	840	850
3 % 1942	90 25	90 20	Citroën N.	2.575	
3 % 1945	90 10	89 90	Forges Nord-Est	1 849	1.750
Caisse aut. 5 % 38	122 75	123 75	Jeumont	1 275	1.315
Oblig. 4 1/2 % 33.	1 300	1.290	Fco-Belge Ch. Fer	20.100	19.650
— 4 % 34	1.200	1.180	Denain-Anzin	4 755	4 575
7 % 1924 $ 1.000	149400	149400	H. F. Saulnes	1 250	1 224
4 % 1939 Fl. 1.000	78 700		Peugeot	1 730	1 700
Obl. Banque de France	6.500	6 500	Saut-du-Tarn	3.150	3 060
Bque Afrique Occid.	2 975	2 940	Schneider	5.950	5 710
— Indochine	11.595	11 005	Senelle-Maubeuge	1 745	1.715
Crédit National	3 800	3 800	Tréfileries Havre	2 800	2 700
Bque H. Fco-Argent.	4.975	4 890	Béthune	2 025	2 017
B.N.C.I. (p.b.)	941		Charbonnages Tonkin	2 875	2 875
— de Paris	1 650	1 600	Aniche	1 455	1.634
— Transatlantique	985		Anzin	1 020	1.001
B. U. P.	981	960	Blanzy	1.949	1 950
Cie Algérienne	1 890	1 865	Courrières	610	605
C.N.B.P. (p.b.)	1.680	1 700	Lens	785	780
Crédit Comm. France	1 960	1 940	Penarroya	1 480	1 477
— Industr. Comm.	1 115	1 140	Ugine	1 380	1 461
— Foncier France	7 700	7 850	Givet-Izieux	6 495	6.300
— Foncier Indoch.	893	945	Kali	2 975	2 950
Crédit Lyonnais (p.b.)	1 645	1 661	Kuhlmann	1 382	1.365
Société Générale (p.b.)	1 765	1 800	Péchiney	1 975	1 970
Marseillaise Crédit	1 400	1 400	Rhône-Poulenc	2 130	2 040
Suez	57 950	56 900	Saint-Gobain	3 825	3.700
— jouiss.	49.000	47.690	Pont Rosario	20.200	19.700
— fondat.	45 000	44 500	Chargeurs Réunis	6 575	6.365
— civile	17 000	16 800	Transatlantique	411	405
Ch. fer B.-Aïres	3 725	3.540	Brasserie Quilmes	42 250	40 800
Métropolitain	1 020	1 056	Say	1 410	1.400
Paris, Industrie	1.060	1.055	Saint-Raphaël	42.700	41.800
Santa-Fé (Ch. fer)	5 000	5 875	Canadian Pacific	1 636	1.607
Shanghaï (Traw.)	1 800	1 760	Central Mining	9 860	9.925
Docks Marseille	2.918	2 800	Geduld	3 000	2 995
Eaux (Cie Gle)	1.475	1 480	Rio-Tinto	7 100	7 195
Lyonnaise des Eaux	1.540	1.500	Union Corporation	5.820	5 880
Aisthom	1 025	1 000	Azote	8.940	8 800
C. P. D. E.	1 350	1 410	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité	2.875	2 799	Nestlé	48 975	49.000
Energie Industrielle	1 065	1.325	Suédoise Allumettes	960	950

IL S'EN PASSE DES CHOSES

A L'ETRANGER

- **ANKARA.** — M. Ism

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

DAUTHUILLE a détrôné CHARRON « LE TERRIBLE »

FUMÉES...

C'est le public qui fait l'ambiance; à la boxe plus qu'ailleurs sans doute.

Or, le grand public était venu assister hier soir au Charron-Dauthuille (bis). Il suffisait de contempler la mine épanouie de l'organisateur Michaelis pour s'en rendre compte : une vraie petite tête d'ambiance circonstanciée.

—o—

Aux premiers rangs, MM. Georges Briquet et Jean Quittard, de la Radiodiffusion française.

Ils avaient des invitations et se montrèrent généreux avec les ouvreuses.

Ils n'avaient pas leur micro : on leur demandait 150.000 francs pour le laisser entrer.

—o—

Les photographes furent les moins bien servis : ni Famechon, ni Charron ne consentirent à poser après le combat.

— Ils n'ont aucune correction, remarquait un monsieur convenable.

— Qu'est-ce qu'il vous faut : ils viennent d'en prendre, répliquait un connaisseur du noble Art.

André COSTES.

L'Italien PROIETTI donne la leçon à André FAMECHON

Au septième round, Mme Charron, installée aux fauteuils de ring, s'écriait d'une voix suppliante : « Frappe, Robert, frappe, je t'en supplie. » A la fin de la 8e reprise, elle abandonnait la salle d'un mouvement las, désabusé... Robert, avant même la proclamation du résultat, agissait de même.

Non ! sa place n'était pas là aujourd'hui. Jamais le Poitevin n'avait été aussi peu à son affaire et sa « méforme » du match Dlouf n'était rien à côté de celle d'hier !

Robert Charron était trop enveloppé. Ses coups ne portaient pas, ses jambes étaient molles et c'est lui, le fausse-garde, qui semblait gêné de trouver devant lui une garde normale. Ce qui, généralement, est l'inverse...

Laurent Dauthuille, au terme de dix rounds, confirmait avec éclat son précédent succès. Pendant trois-quarts d'heure, cet adolescent avait malmené Charron-le-terrible, que chaque fin de gong trouvait très ébranlé.

Le jeune poulain du professeur Barrault n'a pas mis k.o. Charron. D'aucuns s'en étonneront. Rappelons-leur simplement que le Poitevin tint la limite devant Cerdan.

Dauthuille est en progrès. Il a peut-être travaillé moins vite hier qu'en février, mais le rythme du combat était très différent.

Le « Tarzan de Buzenval » semble posséder un jeu plus varié qu'auparavant. Sa droite, utilisée en crochet et uppercut, est de bonne facture.

La question de suprématie, qui opposait la saison passée, Charron à Dauthuille, est maintenant tranchée. Laurent s'installe solidement derrière le numéro 1, Marcel Cerdan.

Cerdan ! non

Cerdan-Dauthuille, quand verrons-nous ce combat ?

— Certainement pas cette saison encore, nous a dit le manager Barrault. J'ai refusé, l'an dernier, une bourse de 1 million et demi, c'est-à-dire une somme d'environ deux millions. Laurent rencontrera Marcel lorsqu'il sera au maximum de sa condition, de son évolution. Il n'a que 22 ans... laissez-le au moins devenir un homme.

Hawkins, vainqueur de Roderick à Londres, est un candidat que ne refuserait certainement pas Barrault.

— Nous sommes à sa disposition, nous dit le manager, et quoiqu'opposé à tous déplacements, nous irions bien à Londres le rencontrer pour le titre européen.

Proietti le champion

Roberto Proietti nous a fait oublier Palmiri, Peyre... Homme de métier. Proietti nous a fait plaisir en envoyant ses directs du gauche.

André Famechon, dont les arcades sont ouvertes à plusieurs endroits, devra se reposer un mois.

Jacques CHAPUS.

Après...

Laurent Dauthuille

Selon Dauthuille, le secret pour devenir champion est de suivre mot à mot les conseils de Barrault.

Exemple : Réception à « l'Aigion » après le combat.

Barrault commande une tasse d'eau chaude pour son poulain, et Laurent y entre très doucement son pouce droit un peu endommagé au cours de la rencontre. Une danse ensuite avec Mlle Barrault et la fête est terminée.

Entre temps, « le Tarzan de Buzenval » avait confié à Jacqueline Jooris, le « rossignol moqueur de la chanson française » — Charron ne m'a fait mal que deux fois en dix rounds.

Robert Charron

On avait déjà vu Charron déçu... C'était en février dernier. Déjà, il venait de se faire battre par Laurent Dauthuille. L'interview qu'il m'accordait était pleine d'humilité.

— Je dois travailler, disait-il.

Hier soir, après le combat, c'était la consternation dans sa cabine où sa femme, G.-C. Noyer, l'entouraient.

— J'ai fait ce qu'il fallait, disait Robert; et je me sentais bien...

BOXE A WAGRAM

Jeudi 31 octobre à 20 h. 30
Finale compétition mi-lourds
EMBARECK c/ LEFRANC
en 10 × 3
VARTANIAN c/ PAINTENDRE
et 4 autres combats
Location : LOSA (Club des Cinq), 13, faubourg Montmartre - PRO 69-85
Salle Wagram - ETO 30-03

RODERICK a un direct HAWKINS un crochet droit

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

LONDRES, 29 octobre.

Lorsqu'au neuvième round du match Roderick-Hawkins, le premier cité, touché, durement crocheté du droit à la face, resta dos aux cordes, bras ballants, on crut qu'Hawkins allait se jeter dessus et en terminer.

Quelques larges swings peut-être auraient donné une très jolie victoire à l'excheminot. 1... 2... 3... 4 secondes peut-être s'écoulèrent. Vince, non seulement hésitait, mais encore il rompit et, finalement, à l'issue des 15 reprises dont la fin fut négative, dénuée d'intérêt, Hawkins reçut fort justement la décision et le titre.

Mais cette hésitation, à la 9e reprise, mérite bien une explication : à notre sens, Hawkins, boxeur rude, jeune, en pleine santé, agressif, mais dont le jeu est bourré d'imperfections, sentait, malgré ses capacités d'encaisseur extraordinaire, toute la sécheresse de frappe du vétéran de Liverpool. Roderick bien en ligne, sait accommoder le reliquat de ses splendides qualités d'antan. Mais son direct du droit, fulgurant, redoutable, est à peu près tout ce qui lui reste.

Famechon nous a fait souffrir

Nous avons enregistré une très grosse déception avec notre champion de France des poids plume et jeune ami Ray Famechon qui, en se faisant battre pour la première fois depuis ses débuts professionnels, a livré également le plus désastreux combat de sa carrière. Où étaient son fameux direct du gauche et son une-deux ? Il fut criblé, parfois maladroit, il manquait d'efficacité malgré ses charges furieuses de la dernière reprise. Il n'avait pas battu, comme il le crut, le difficile boxeur Tom Smith, bien qu'il l'ait, par deux fois, expédié au tapis. La décision « match nul » n'aurait pas été un scandale.

Hawkins et Roderick après leur rencontre. Le vainqueur, Hawkins (à gauche) est porteur de la ceinture de champion de Grande-Bretagne qui vient de lui être remise. A remarquer que cette ceinture est à l'envers. Les officiels étaient pressés...

Quinze joueurs retenus pour Paris-Budapest

Quinze joueurs ont été retenus par M. Barreau pour composer l'équipe de Paris qui sera opposée, le 3 novembre, à Budapest.

BUTS : Domingo, Grosland ; ARRIERES : Nuevo, Grillon ; DEMIS : Lefèvre, Pons, Bersoulle, Grégoire, Mindonnet ; AVANTS : Nyers, Ben Barek, Luciano Mandaluniz, Aston, Moulet.

Qui sera champion d'hiver ?

Mais attention... le peloton qui poursuit les « quatre grands » a les dents longues

Encore cinq journées de championnat et nous serons — déjà — à moitié course. Qui sera champion d'hiver, titre que décernent les centraux à l'équipe qui est en tête à la fin des matches aller ?

Voilà ce que les « Quatre Grands » ont encore à jouer avant de parvenir à la mi-championnat :

ROUBAIX reçoit Montpellier, Bordeaux, Nancy et se rend à Marseille et Paris (Stade).

LILLE reçoit Rouen, Le Havre, et se rend à Sète, Paris (Red Star) et Metz.

REIMS reçoit Rouen, Metz, Lens et se rend à Toulouse et Sète.

STRASBOURG reçoit Lens, Red Star Metz et se rend à Rouen et Toulouse.

Ce tableau n'est donné qu'à titre purement indicatif. Il serait imprudent de faire des pronostics. La valeur d'ensemble des équipes monte sensiblement et quelques formations mal classées sont capables d'aller valoriser à l'extérieur.

L'histoire de Bordeaux peut très bien se répéter. Il est à noter qu'il n'y aura plus de bataille entre « Grands ».

Jean ESKENAZI.

BLANCHET a quitté Milan Idée et Caffi restent...

(De notre envoyé spécial Albert BAKER D'ISY)

MILAN, 29 octobre. — Cet après-midi, au vélodrome Vigorelli, le temps reste brumeux et froid. Le soleil ne fait que de timides percées. Blanchet, venu de bonne heure accompagné du soigneur Julien Prunier, renonce définitivement au record.

— Vite, une voiture, dit-il, je vais prendre le train de 4 heures pour Paris.

Un peu plus tard, André Mouton, le cigare aux lèvres, arrive en compagnie d'Idée et de Caffi.

Les deux routiers enfourchent leur vélo de piste mais conservent leur tenue d'entraînement sur route — culottes de golf et gros maillot. Ils tournent à 35" au tour le temps de Mme Friederich.

— A cette allure-là, on peut rouler, nous dit Prunier, mais pour le record, c'est bien fini pour cette année.

Un coup d'œil sur le thermomètre du gardien : il fait 9 degrés à l'ombre !

Les chances de réussite paraissent maintenant bien réduites. La neige est tombée sur les montagnes aux environs de Milan et on n'escompte pas ici une amélioration de la température avant quelques jours.

Pourtant, Idée et Caffi patienteront jusqu'à demain.

Lamboley courra vendredi à Milan

MILAN, 29 oct. — Lamboley a été engagé hier matin pour rencontrer Frol Besson et les jeunes stayers italiens vendredi à Milan.

Il y aura des tentatives contre le record du kilomètre lancé derrière moto.

URBAIN CAFFI en famille

MILAN, 29 octobre. — Profitant de son séjour à Milan, Caffi a fait une sortie d'entraînement qui l'a conduit à Legnano.

— J'ai retrouvé là-bas ma famille, nous dit-il, des oncles, des tantes...

Originaire de la Lombardie, Caffi y installé à Paris depuis longtemps.

SORRONDO : 400.000 + 25.000

MARSEILLE, 29 octobre. — L'international Henri Sorrondo vient de quitter Biarritz pour Marseille-XIII.

De source bien informée, on indique qu'on lui aurait versé une prime à la signature de 400.000 francs et qu'il recevrait des appointements mensuels s'élevant à 25.000 francs.

Dix équipes internationales au tournoi de basket de Nice

NICE, 29 octobre. — Du 1er au 5 janvier, 10 équipes internationales ont été invitées au tournoi de Nice qui se déroulera sur la place Masséna, théâtre naturel de plein air.

A ce jour, ont donné leur adhésion : l'Eveil de Sainte-Marie de la Guillotière, Lyon (champion de France) ; les Semailles de Bruxelles (champion de Belgique) ; le Kolejowy Club Sportvni (champion de Pologne) ; les Sokols de Brno (champion de Tchécoslovaquie) ; Eerste Drieufaag (champion de Hollande) et l'Association Sportive de Monaco.

DEMANDES D'EMPL. 30

Secret. sténo-dact. sér. réf. cherche situ. Ecr. No 3.742, France-soir

Ménage exc. moral, chauf. mec. mod. bon ordre, matin, hôtel, fem. de chamb. tte main Paris, Prov. Ecr P.R. No 3.633, Fr.-s.

Dame expérience mobilier, antiq., gérance, organisation, publicité, rédaction, conceptions originales, cherche collaborer journal, revue, édition ou commerce. Rouge, 15, rue J.-J.-Rousseau, PARIS.

CONTREM. CHAUS. TOUTES FABRIC.

Ancien artis. dem. pl. analogue Paris, Prov. Bailly, 383, r. Pyrénées

Ire atelier Cout. connais. part. coupe et essay., sér. réf. dés. empl. st. Ecr. P.R.No 3645, Fr.-s.

Sténo-dact. poss. machine se ferait ts travaux à domicile. Ecr. P.R., No 3.603, France-soir.

Dame très experimentée dans affaires commerce et export, parlant anglais, introduite près clientèle étrangère et fabricants français, cherche situation commerc. ou autre, peut voyager. Ecr. G.U., rue Stalingrad, NANTERRE (Seine). MAL. 19-46.

Mécanicien 31 a., sér. réf., cherche pl. chauffeur tourisme. Grégory, 120, r. Verdun, Suresnes.

Dessinateur études outillage demande travail à domic. CHARDON, 130, r. de Charonne (11e).

Sténo-dact. b. ref. ch. empl. jusq. 5 h. Mme G. Couture, 14, r. Montéra-12e

RADIO 1re cl. longue exp. sér. radio com. Paris éc. cour. angl. ch. situat. Ecr. No 3736 F.-soir

Disp. machines écrire, calculer, cherche ts travaux de bureau à domicile. Ecr. PR No 3728 F.-soir

36 ans représentant ex-Chef comm. réal, sér. réf. introduit clientèle grossistes épic. Auto cherche bonnes fabrications à diffuser. Pas sérieux s'abstenir. Ecr. PR No 3750 FRANCE-SOIR

TRAVAUX A FAÇON 100

Travaux peinture papiers. PAUL 16, av. Motte-Picquet. Inv. 32-88

Nettoy. parquets lessivage peint. glaces. NAVARRO. Mon. 19-03.

T.S.F. dépannage ts genres à dom. 75 fg St-Martin. NOR. 83-03.

Artisan-fourreur Réparat. Transformat. 42, bd Arago-13e.

Peinture ts travx. LIO. Sut. 64-38.

Tous travaux maçonnerie, plomb. peinture, électr. Bert. 73-01.

Peinture tous tray. Ripolin Pat. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Réparation rapide et impeccable de TAPIS D'ORIENT CHARLES. 24, r. St-Lazare TRI. 50-30.

MONTRES Répar., rapide, pr. 50, r. Lecourbe

Peintre décor. trav. sur devis Victor. 11, pas Pecquay. Arc. 41-67

OFFRES D'EMPLOIS 100

Cherc. fde fille 25-30 a., active, exped. santé Elég. Bon instr. Libre pr visiter client. province. Gros gains immédiats. Mlle courant à nos trais. Ne pas se pres. Ecr. « Couture », 76, bd Diderot-12e.

Ch. horloger, rhabilleurs, acheveurs, très bien payés. Hôtel VAIS. 8, pl. Madeleine, PARIS.

Brasseau, arch., 8, r. d'Alger (1er), dem. 1 Vérificateur métreur. 1 Dessinateur et 1 Employé de bureau. Ne pas se présenter. Ecr. av. référ. et prétentions.

Emballeur expérim. ay. cap. de chef d'équipe dem. par imp. usine parties de bois. Ecr. référ. exig. Ne pas se présenter. Ecr. P.-S ne 117/1, 5, avenue de l'Opéra, qui transmettra.

Bel. situat. sér. offerte à Européens, pens. ou retr. enc. act., honor. conn. exig. marr. rev. Obj. habit. Seine Ecr. No 31.420 Contesse Publ. 43, Bordeaux (17e) qui transm.

Cuisin. ère-pâtissière cap. dem. pr Chostellerie, Verzailles. Ecr. L. A. Publipress, 31, bd Bne-Nouvelle

Jh. ay. à 16 a. vélo si poss. pr courir et lois trav. de bur. ch. Gémeaux, 112 bis, r. Cardinet.

USINE RADIO demande :

Très bons CABLEURS pour EMISSION

Nilson, 27, r. Diderot, Issy-Moulx.

Dem. ouvr. domic. pr canadiennes. JANIEL, 52, r. Hauteville.

Dem. Gardes cyclistes Paris, banl. S. Sad. 1 GEORGES, 3, r. Taitbout

On dem. 1 REGLEUR d'équipe au cour découpage mach. éject.

EMPLOYEE dr bur. act. 23, boulevard de Cha. Paris (11e). S.F.C.

Dem. b. prem. mains flou ou taill. Simone Coquin, 22, r. d'Athènes

Dem. aurl.-ouril.-bourdse p. ling. indémaillable LAMET. 70, r. d'Angoulême-11e (Mo Parmentier)

On dem. 1re main sach. couper corsages, lingerie. Se pr. de 15 à 18 h. Perrot, 92, r. de Cléry.

On dem. finisseuses boutonnière. Jeune fille ou femme sach. coudre. J. OURY, 6, rue Saint-Marc

Rustin Couture sport, 6, Cité Paradis-10e dem. une bonne MECANICIENNE-SURJETEUSE

On dem. Coupeur vêt. imp. hom. dame. Radio. 10, r. St-Sulpice-6e

On dem. 1e BONNE COUPEUSE, 2e FINISSEUSE pour Atelier Confection ROBES CAMY, 3, rue Montholon. PARIS (9e)

Cubottières à domicile mnies certificat travail et certificat domicile. S'adresser à MANGUIN et Cie, Atelier Mme RENEE, 8, rue de Hanovre, Paris-2e). Se présenter 11 rue Caumartin, 1er étage.

MENUISIERS FRAISEURS-OUTIL. AJUSTEURS-OUT.

st dem. Se pr. ts j. rs 8h. 13st sam.

S.N.C.A. S-E 10, r. Villot, La Courneuve

Sont demandés d'urgence 1 bon fraiseur-outilleur, 1 bon tourneur et 1 ajusteur-outilleur, s'abstenir se présenter. Procédés C.B., 68 bis, rue Pelleport, 9 à 12 h. même samedi.

Demande : AJUSTEURS TOURNEURS FRAISEURS CH. EQUIP. CAOUTCHOUTIERS

Cantine, coopérat. avantag. soc. Se pr. à l'usine mat., 58, à St-Ouen. LE CAOUTCHOUC S.I.T. 104, quai de Clichy (Seine).

L'Appareillage Téléphonique G.M 9, rue Lapérouse, Paris, dem. 1re Monteuses. Se Régler dès 9 h.

1 DESSINATEUR Exécution
1 DESSINATEUR Etudes

Se pr. C.G.R., 51, r. Lacordaire-15e

Rech. ing. expér. cap. étude trans. mot. ess.-diesel. Ecr. Gar. St-Antoine, 16, rue Charenton (12e).

Monteurs-Electriciens dem. Electro-Lumière, 15, r. Parrot-12e

Dem. tr. bon Mécanicien. Garage Rousset, 15, r. Présentation-11e

DESSINATEUR 1er ou 2e échelon installations électriques Haute et Basse Tension et MANOMETRE sont dem. par Sté MORS, 19, r. Cordelières. Paris-13e

● *Représentants*

Courtiers publicité dem. par Annuaire G. Bleu, 7, r. Pavée-20. r. Lèuingrad, Paris-8e. Eur. 42-30

REPRESENTANTS sérieux actifs, introduits Seine, Seine-et-Oise, balcon, drog. pour publicité lux et div. divers. Situation avenir si capable. Dépôt garantie 3.000 fr. nécessaire pour traiter. BRIERE, 15, fg Montmartre, de 14 à 15 h.

Rech. représ. tr. intr. cafés, bars. Rest. caves pr vente jus de fruits. Ne pas se présenter. Ecrire avec références à BODS, 18, rue de Confians, CHARENTON.

On dem. bon démarcheuses pr prov. Mise au cour. Institut Parisien, 16, r. des 2-Frères (18e)

Cherc. bons représ. Paris p. piéc. dét. mat. éject. et radio. Gr. gains. Demars, 49, r. Ponthieu, Paris

SITUATION TRES INTERESSANTE si SERIEUX, ACTIFS, OFFERTE A MESSIEURS DAMES p. REPRESENTER FACILE, GR. RAPPORT IMMED. Gauthier, 20, r. Mogador 2e-4e. matin

Cherc. bons V.R.P. jouets nouv. et aiguilles phonos Paris-prov. LAREF. 12, r. Castellane, Paris-8e

Sté A.R.P.H.O.T. rech. quelques **COURTIERS** SERIEUX. Nouv. form. Gr. gains assur. Se prés. ou écr. 66, boulevard Sébastopol. Paris-3e

Ag. Pté dem. représ. gains imm. P.E.P... 33, r. Dragon. Lit. 78-21

Importante Société comm. rech. représ. tntir. près commerçants drogueries, parfumeries, Paris et région parisienne. Commission intér. Ecr. PRAT, 23 bis, r. de Constantinople, Paris-8e, qui tr.

On dem. représ. pr vente conf. dames en gros. S'ad. MAMON 122, bd Murat. (16e) JAS. 98-44

Stué, stable et lucrative à q.q. Mrs énergiques, bonne tenue, as connais. spéc. Mise au courant. Henry, 20, r. de la Victoire. 15-17h

REPRÉS. COMMIS 150

GROSSE MAISON SUISSE

EXPORTATION IMPORTATION GENERALE

CHERCHE REPRESENTATIONS EXCLUSIVES pour la SUISSE

GROS CAPITAUX

NOUVEAUTE PAS EXCLU. SE REND RAIT SUR PLACE POUR TRAITER.

REFERENCES 1er ORDRE

Ecr. Y. Guinnec, 12, r. Armaillé-17e

PROPOS. COMMALES 160

Cède tot. 1.500.000 ou part Port. Agt Gén. tenu 6 a. Aff. sout. pub. puis. en pl. essor. client ass. comm. 700.000. Ecr. PR3654, Fr.-s.

GÉRANCES 100

2 J.F. ch gérance ou aim. sai. thé com. fém. Paris. Sér. réf. Ecr. Mlle Quirin, 4, bd Mor. and, Paris-4e

Coup. hôt. lang. étr. exc. réf. gr. gar. Ch. gér. hôt. bur. PR. 3546 Fr.-s

OCCASIONS DIVERS 150

BOIS de chauff. Livr. immédiat. Duret. GRE. 16-12 ou 12-69

Part. cédt. Manteau opossum lustré inf. Taille 42. Px 80. Jas. 92-63.

Soldes modèles réc. hte cout. av. griffe, bel. fourr. occ. Cabessa, 122, r. La Boétie, 4e g. Me Marbeuf.

ASPIRATEURS sans sac, machines à laver, frigid., cuisin. élect. ACHAT dom. Rep. 2-6 h. BANSSE, 15, rue Bouchut (15e)

Les bons Canapés-lits GILBERT, 44, pl. Bastille (Me Ch.-Rouge). DERNIERS MODELES

NE VENDEZ RIEN

sans consult. la Maison CHARLES 150, av. du Roule, Neuilly (M. Sablons)

qui ach. au max. meubles anc., mod. App. compl., tapis. Va à dom.

ACHAT MEUBLES

tapis, appart. compl. Roslin, 104, fg Saint-Antoine. DOR. 63-71.

Exception. Fauteuil t. cuir a part. 8.000 UNIMEX, 10, r. Havre

Vends Burroughs électrique et Burroughs main addition 9 col. COSTE, 5 r. Palanka, Grenoble.

Cause départ manque 1 tapis Astrakan 4 m. manteau renard rouge, tail. 44 très bon état. PERON, 183, rue Saint-Denis, PARIS, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 heures.

Vds b. armoire rustique, broche brill., tapis, rouet, grav., obj. art, téléph., voiler, etc. Centrado, 220, fg St-Antoine. Did 82-61

ACHATS ET VENTES AMERIQUE

pour LE MONDE

à partic. meubles, obj. d'art, tapis appart. complets très cher. Disc. BARRY, 15, rue Boulnier, PARIS

Vds beau bureau Boulle 2e Empire 25.000. Tél. Anj. 80-30, 12 à 14 h.

TABLEAUX bx modèles anciens. Tapis Orient. Achat cher. LE-TOURNEUR, 28, bd Raspail, Paris.

Secr. ch. mach. écrire, Roger, 11, r. Gab.-Péri, Levallois. Per. 39-28

Achète MEUBLES tg genres. Er. JEAN, 37, r. Hermel-18e. Va dom.

Part. vend tapis Maroc, Algérie Avant 10 h. 2.200 à 50 par tel. v.

Transform. votre Singer en mèle moderne, Gaston, 16, bd Magenta Vte Ach. Mach. à cdre. Nord 07-06

Urgent. Bel. arg. s.a m. chbres d'studio mod. Imm. px. 18, r. Dr. Mme Lerat et Mo Tolbiac (mat.)

INDust. ch. mach. à écr. Jas. 67-29

A vdre beau manteau astrakan A parf. état. Belle coupe. Téléph. Bot. 55-64 ou écr. 3702 F.-s.

Achat et à t'icoter. Ets Douchin, 12, b. Batignolles. Mar. 06-73

Lit corb. laq. couv. soie arm. b. Lrose. Salon b. doré aubus. personnag. Vaisselle, cristaux, argent. Salles Ventes, 23, rue Fontaine.

A vendre en totalité Matériel cuisine élect. ALS-THOM neuf, courant triphasé 300 ration. disponible. Ecr. Bar. A.B.G. 11, rue Avenue Marceau COURBEVOIE.

VINAIGRES FUTS FER

400 LITRES,
1.000 BIDONS de 2 litres.
LACOMBE POR. 24-72.

CHERCHE MOTEUR

électr. pour frigidaire. Echange aussi bes. cont. cuisinière ou ch.-vaisselle. Bizos, 120, r. Courcelles. Wag. 30-42

Beau Frigidaire en parf. état, 4 pers. Haut. 1m20. Larg. 1m30. Voir Concierge, 145, r. St-Dominique

Commode à abattant (ancienne) et autres à vdre. Jas. 15-25 matin

Particulier achète bon prix 1 machine à écrire et 1 à calculer. BAIL, 43, r. Richer. PRO. 04-63.

A vendre 2 meubles-vitrine, 4 nes 2 m. x 1 m. 50 pr exposition bas de soie. 3 vitrines bois et glaces 0,80 x 0,85 environ, à bijouxorfèvre ou autre. S'adresser EDITH, rue Tronchet, le matin. OPE. 82-60

BOUGNATS et Marchands de coul. LIGOTS dispon. PRAT, 268, av. Daumesnil. DOr. 77-81

MACHINES à coudre de tous modèles disponibles. 20, r. Chance-Milly. Clichy. Per. 58-90

Ach. mach. à écr., à calc. Bal. 31-71

Part. ch. mach. à écr. GUT. 13-13

Part. ach. mach. à écr. LEROY, 50, r. Pet.-Ecuries. PRO. 20-90.

URGENT Christian. Car. 96-40

ACH. CHER Vél., Fourr., Linge, Chaus., Meubl. Mag. ouv. 9-17 h. GILLE, 214, r. St-Jacques. Odé. 23-12

Secrét. sténo-dact. ch. empl. jusq. 5 h. Mme G. Couture, 14, r. Montéra-12e

Urg. ch. pav. ou propr. Ecr. Gudon, 61, bd Washington, Suresnes

Villa, PAVILL. 350 aff. à vdre LISTE GRATUITE. 90

Dantin Frres, 33, Ch.-Antin, Tri. 68-62

Suis acheteur pavill. libre, banl proche Morchand, 6, r. d'Antin, 20 km. Est cars Bastille, B. pav. meul, 4 p. E.E.J. 2.000 m. clos 10 ares. prix 850.000. Ecr. Bur. 77, St-Lazar. Tri 54-75

Urgent ch. pav. 2 pièces, cuis. Quinejure, 5, bd Strasb. Pro. 78-41.

Vds immeuble b. situé urg. Quart. Porte St-Cloud. Tél. Mol. 33-35

A vd. Terrain 230 m2 Issy-Moulx Gaboriaud, 27, r. Diderot, Issy-Mx

QUART. TEMPLE Angle 2 belles Boutiques. Prix 375.000 Marking., 16, r. Aumaire. Tri. 46-37.

Pavillon Banl. Ouest, 3 p. cuis. s/cave. Jard. 400 m. Chauffage. PRIX 425.000. GUELFI

70, bd Sébastopol.

Pte de ST-CLOUD Imm. 900 m2. 6 ét. Rev. 100.000 abs. net à aug. NEVEU. Px 2.900.000 en Sté. Achète Immeuble ou Propriété. Trens. 50 bis, r. Crimée. Nord 51-49

Urg. ch. pav. ou propr. Ecr. Gudon, 61, bd Washington, Suresnes

Villa, PAVILL. 350 aff. à vdre LISTE GRATUITE. 90

Dantin Frres, 33, Ch.-Antin, Tri. 68-62

Suis acheteur pavill. libre, banl proche Morchand, 6, r. d'Antin, 20 km. Est cars Bastille, B. pav. meul, 4 p. E.E.J. 2.000 m. clos 10 ares. prix 850.000. Ecr. Bur. 77, St-Lazar. Tri 54-75

Urgent ch. pav. 2 pièces, cuis. Quinejure, 5, bd Strasb. Pro. 78-41.

Vds immeuble b. situé urg. Quart. Porte St-Cloud. Tél. Mol. 33-35

A vd. Terrain 230 m2 Issy-Moulx Gaboriaud, 27, r. Diderot, Issy-Mx

QUART. TEMPLE Angle 2 belles Boutiques. Prix 375.000 Marking., 16, r. Aumaire. Tri. 46-37.

Pavillon Banl. Ouest, 3 p. cuis. s/cave. Jard. 400 m. Chauffage. PRIX 425.000. GUELFI

70, bd Sébastopol.

Pte de ST-CLOUD Imm. 900 m2. 6 ét. Rev. 100.000 abs. net à aug. NEVEU. Px 2.900.000 en Sté. Achète Immeuble ou Propriété. Trens. 50 bis, r. Crimée. Nord 51-49

Venant céder Industrie Province Rch. Appart. ou Hôtel particulier ou mais à Paris. Très pressé. NOE, 8, av. Porte-de-Vanves, Paris.

CHAMPERET rue bds. Tt eft. Impecc. Loué verbal. 1.100.000.

VILLIERS 3 p. c. 325.000 et 77, r. St-Lazar. Tri 11-92

ARNAL

CONVENTION Imm. mod. Bx Appart. 3 p. cuis. s.d.b. tt eft. Locat. verb. 850.000. Px 1.000.000. Bernard Lévy Fils, 24, av. Friedland, Paris

Sq. Montholon, à vdre ds bel im. p. de t., sup. appts 5 p. bains, loués verb. PRO. 88-77 (14a17 h.)

LOCAUX COMMERCIAUX 150

LOCAL INDUSTR.

200 m2 plain-pied s/rue. Bureau tél. force dyn. En p.fig 2 locaux Le tout très clair. 1.300.000.

PARIS-AGENCE, 29, r. Kir. Centr. 97-15.

NOMB. BOUTIQUES empl 1er ord. bd Haussmann, r. Boétie, r. Penthièvre, r. Rabelais... Arc. 76-58

GARE DU NORD (près) Passage de Metz. Fac. 8 m. neuf, spiend. s/sol, 425.000. DUPE. 112, bd Rochechouart, Mon. 86-66

Chercher local 1.000 m2, central CASANDO, 9 à 12 h. Tri. 71-31

APPT Clai sr r. Lafayette, 5 p. p. Dép. Téléphone B. 9 à 22.000. Px intéres. ROI

Suis acheteur urg. Pavil. libre S 2 à 5 pces, jdin, max. 500.000. AUBERTIN, 227, bd St-Germain

Imm. angle pier. de tail, 6 étag. 120 ha. prair. ter. bois. Pt Château ét. nf. dép. habas, chep. l'mort, vif. 2 Fermes. Rens. traiter. Bernard Lévy Fils, 24, av. Friedland, Paris.

VILLEJUIF Pav. 3 p. cuis. tt eft. Locat. verb. Px 350.000 Vauquejin, 58, r. Châteaudun. Tri 14-26

Vds immeuble b. situé urg. Quart. Porte St-Cloud. Tél. Mol. 33-35

A vd. Terrain 230 m2 Issy-Moulx Gaboriaud, 27, r. Diderot, Issy-Mx

IMPORTANTS bureaux commerciaux 2 étages, quartier PALAIS-ROYAL entièrement meublés et équipés, 16 pièces et hall, convient. Sté. Banque ou Journal. Bail 3 ans. Loyer 17.000. Pas tr. intéressant. INDUSTRIEL de NICE cherche Appartem. bourgeois 6 p. pr. et bureaux 5 p. tél. beaux quart. Ecr. DUMONT, 18, r. Liége. Paris-9e.

MEUBLÉS 150

Colonial en congé jusque fin mars cherche au meub. pr 5 mois 2 p. ou plus, cuis. s.d.b. Ecr. Vigne-Bettinger, 11, av. Eylau-16e

Rech. Meublé au mois Paris ou Rbani. Clem. 20, pass. Ptes-Ecuries

Achète Immeuble ou Propriété. Trens. 50 bis, r. Crimée. Nord 51-49

Urg. ch. pav. ou propr. Ecr. Gudon, 61, bd Washington, Suresnes

Villa, PAVILL. 350 aff. à vdre LISTE GRATUITE. 90

Dantin Frres, 33, Ch.-Antin, Tri. 68-62

Suis acheteur pavill. libre, banl proche Morchand, 6, r. d'Antin, 20 km. Est cars Bastille, B. pav. meul, 4 p. E.E.J. 2.000 m. clos 10 ares. prix 850.000. Ecr. Bur. 77, St-Lazar. Tri 54-75

ARNAL

CONVENTION Imm. mod. Bx Appart. 3 p. cuis. s.d.b. tt eft. Locat. verb. 850.000. Px 1.000.000. Bernard Lévy Fils, 24, av. Friedland, Paris

Sq. Montholon, à vdre ds bel im. p. de t., sup. appts 5 p. bains, loués verb. PRO. 88-77 (14a17 h.)

LOCAUX COMMERCIAUX 150

LOCAL INDUSTR.

200 m2 plain-pied s/rue. Bureau tél. force dyn. En p.fig 2 locaux Le tout très clair. 1.300.000.

PARIS-AGENCE, 29, r. Kir. Centr. 97-15.

NOMB. BOUTIQUES empl 1er ord. bd Haussmann, r. Boétie, r. Penthièvre, r. Rabelais... Arc. 76-58

GARE DU NORD (près) Passage de Metz. Fac. 8 m. neuf, spiend. s/sol, 425.000. DUPE. 112, bd Rochechouart, Mon. 86-66

Chercher local 1.000 m2, central CASANDO, 9 à 12 h. Tri. 71-31

APPT Clai sr r. Lafayette, 5 p. p. Dép. Téléphone B. 9 à 22.000. Px intéres. ROI

Suis acheteur urg. Pavil. libre S 2 à 5 pces, jdin, max. 500.000. AUBERTIN, 227, bd St-Germain

Imm. angle pier. de tail, 6 étag. 120 ha. prair. ter. bois. Pt Château ét. nf. dép. habas, chep. l'mort, vif. 2 Fermes. Rens. traiter. Bernard Lévy Fils, 24, av. Friedland, Paris.

VILLEJUIF Pav. 3 p. cuis. tt eft. Locat. verb. Px 350.000 Vauquejin, 58, r. Châteaudun. Tri 14-26

Vds immeuble b. situé urg. Quart. Porte St-Cloud. Tél. Mol. 33-35

A vd. Terrain 230 m2 Issy-Moulx Gaboriaud, 27, r. Diderot, Issy-Mx

QUART. TEMPLE Angle 2 belles Boutiques. Prix 375.000 Marking., 16, r. Aumaire. Tri. 46-37.

Pavillon Banl. Ouest, 3 p. cuis. s/cave. Jard. 400 m. Chauffage. PRIX 425.000. GUELFI

70, bd Sébastopol.

Pte de ST-CLOUD Imm. 900 m2. 6 ét. Rev. 100.000 abs. net à aug. NEVEU. Px 2.900.000 en Sté. Achète Immeuble ou Propriété. Trens. 50 bis, r. Crimée. Nord 51-49

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

15 km. St-Lazare pav. ilb. 4 p. cuis. tt cft. 1.250 m. ter. cl. garag. bord Seine. NEFI, 24, r. d'Aumale.

Dl on libre vente imm. rapp. 8 % max. 25 km. Niez, 5, r. Ch.-Cros-20e

LOIRET EN VIAGER **FERME** 48 ha. loc. 75 ha. blé. WALCH, à Escrennes (Loiret). Tél. 24.

VIIe ARRt B. IMMEUBL. Bon état. Rev. 30.000 Px 525.000. FEAU 132, bd Haussmann, Lab. 88-69

ESBLY région jol. immeub. jib. 14 p. 1.400 m. jard. verg. E.G.El. gare riv. carref. R.N. 34, 1 h. Paris. Px : 1.100.000. Coudray, 2, av. Foch, Esbly

PAVILLON Fontenay-s./Bois jardin. 295.000. 45, Ch.-C.I.M. Bagn. 887-24. arr. aut. 3 p. cuis.

Suis acheteur urg. Pavil. libre S 2 à 5 pces, jdin, max. 500.000. AUBERTIN, 227, bd St-Germain

Imm. angle pier. de tail, 6 étag. 120 ha. prair. ter. bois. Pt Château ét. nf. dép. habas, chep. l'mort, vif. 2 Fermes. Rens. traiter. Bernard Lévy Fils, 24, av. Friedland, Paris.

VILLEJUIF Pav. 3 p. cuis. tt eft. Locat. verb. Px 350.000 Vauquejin, 58, r. Châteaudun. Tri 14-26

Vds immeuble b. situé urg. Quart.